



# Le premier ordinaire connu à l'usage de la cathédrale Saint-Jean-de-Lyon (2e moitié du XIIe siècle)

Pascal Collomb

## ► To cite this version:

Pascal Collomb. Le premier ordinaire connu à l'usage de la cathédrale Saint-Jean-de-Lyon (2e moitié du XIIe siècle). *Revue Mabillon, revue internationale d'histoire et de littérature religieuses*, 1997, 8 [n.s.], pp.13-51. halshs-00974989

**HAL Id: halshs-00974989**

**<https://shs.hal.science/halshs-00974989>**

Submitted on 9 Feb 2016

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# REVUE MABILLON

Revue internationale d'histoire  
et de littérature religieuses

International Review for  
Ecclesiastical History and Literature



Nouvelle série, 8 (t. 69), 1997

BREPOLS

## SOMMAIRE

### Articles

Dominique IOGNA-PRAT, Georges Duby (1919-1996) .....	5
Nicole BÉRIOU, Michel Mollat du Jourdin (1911-1996) .....	9
Pascal COLLOMB, Le premier ordinaire connu de la cathédrale Saint-Jean de Lyon (2 <sup>e</sup> moitié du XII <sup>e</sup> siècle) .....	13
Patrick HENRIET, Hagiographie et politique à León au début du XIII <sup>e</sup> siècle : les chanoines réguliers de Saint-Isidore et la prise de Baeza .....	53
Constance H. BERMAN, Abbeys for Cistercian nuns in the ecclesiastical province of Sens. Foundation, endowment and economic activities of the earlier foundations .....	83
Sylvain EXCOFFON, Une abbaye en Dauphiné aux XII <sup>e</sup> et XIII <sup>e</sup> siècles : Chalais avant son rattachement à la Grande-Chartreuse .....	115
Nora BEREND, Medieval Patterns of Social Exclusion and Integration : the regulation of non-Christian clothing in thirteenth-century Hungary .....	155
Keith V. SINCLAIR, La règle du Temple et la version templière de l' <i>Oratio communis fidelium</i> .....	177
Noëlle DEFLOU-LECA, L'élaboration d'un cartulaire au XIII <sup>e</sup> siècle : le cas de Saint-Germain d'Auxerre .....	183
Roger ANDERSSON, Stephan BORGEHAMMAR, The Preaching of the Birgittine friars at Vadstena Abbey (ca 1380-1515) .....	209
Arnalda DALLAJ, Orazione e pittura tra « propaganda » e devozione al tempo di Sisto IV : il caso della Madonna della misericordia di Ganna ....	237
Marc VENARD, Un programme pastoral au début du XVI <sup>e</sup> siècle : les Ordonnances pour le gouvernement du diocèse de Tours .....	263
Anne LOMBARD-JOURDAN, Un portrait inédit de saint Charles Borromée (1621) et ses intentions didactiques .....	277

### Notes critiques

P. L'HERMITE-LECLERCQ, Autour de sainte Claire d'Assise : publications récentes .....	295
Jean-Paul BOUHOT, A propos de l'Eucharistie. Linguistique et liturgie .....	302

### Chronique

Vita religiosa e identità politiche : universalità e particolarismi nell'Europa del Tardo Medioevo. San Miniato, 3-6 octobre 1996 (C. CABY) .....	308
Chapitres et cathédrales en Normandie. Bayeux, 16-20 octobre 1996 (K. LEMÉ, P. MONTAUBIN) .....	311
Peintures murales des régions alpines (A.-F. LEURQUIN-LABIE) .....	314
<i>Announcement de colloque</i> : Les moines du Der (673-1790). Joinville et Montier-en-Der, 1 <sup>er</sup> -3 octobre 1998 .....	316
Thèses récemment soutenues .....	317
<b>Comptes rendus</b> .....	329
<b>Notes de lecture</b> .....	343
<b>Résumés/Summaries</b> .....	355
<b>Table des matières</b> .....	361

Médaille Mabillon créée par VARDANEGA et éditée par la Monnaie de Paris.



## LE PREMIER ORDINAIRE CONNU DE LA CATHÉDRALE SAINT-JEAN DE LYON (2<sup>e</sup> MOITIÉ DU XII<sup>e</sup> SIÈCLE)

par

Pascal COLLOMB

« Dans les ordinaires, c'est la vie réelle d'une époque qui nous est décrite, vie de prière et d'offrande » écrivait en 1957 Mgr Anton Hänggi, en introduction à son édition de l'ordinaire de Rheinau<sup>1</sup>. Je voudrais m'arrêter quelques instants sur les enjeux et les limites de ce type de source pour l'historien du Moyen Age, car on peut peut-être essayer d'y trouver autre chose qu'une simple « description » rigoureuse et précise des rituels liturgiques. C'est effectivement vers cette « vie réelle » qu'il convient de nous diriger. Une vie réelle qui se passe à l'intérieur comme à l'extérieur des bâtiments du culte et qui, par conséquent, peut être observée sous un angle historique critique.

Prenons l'exemple des processions qui me semble tout à fait caractéristique. Dans sa définition la plus simple, la procession est le cortège d'une communauté unifiée qui, sous la conduite d'un prêtre, se rend d'une église à une autre et fait le chemin en chantant un certain nombre de pièces définies antérieurement. Cependant, les ordinaires de la fin du Moyen Age (xiv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> siècles) nous donnent des indications, non seulement sur les prières à chanter et les lectures à faire, mais également sur les ornements à utiliser, les cloches à sonner, ainsi qu'une assez bonne idée de la « ritualisation » — et cette fois dans sa définition « anthropologique » — développée dans certains cas (Cendres, Purification de la Vierge, Rameaux, Rogations, etc.). Ces processions ont un lien direct avec l'architecture et la topographie religieuses d'une cité (relations d'une cathédrale avec ses églises urbaines et suburbaines). Elles ont également une perspective « économique » : tels, par exemple, les salaires des porte-bannières, l'aumône à faire tout au long du parcours processionnel, ou bien encore l'obligation, pour une église stationnale, de prévoir du pain et du vin pour recevoir les processionnaires fatigués.

Mais tous ces renseignements ne viennent à l'historien que dans des sources souvent tardives, aux textes rubricaux développés. La seconde moitié du XII<sup>e</sup> et le début du XIII<sup>e</sup> siècle font, eux, figure de prototype. C'est au cours du XIII<sup>e</sup> siècle que l'on observe nombre de diocèses (et

1. Anton HÄNGGI, *Der Rheinauer Liber Ordinarius* (Zürich, Rh. 80, Anfang 12 Jh.), Freiburg, 1957 (Spicilegium Friburgense, 1), cf. p. xxiii : « In den Ordinarien tritt uns das wirkliche Leben jener Zeit entgegen, ein Leben des Betens und Opfern. »



d'abbayes) de l'Occident chrétien s'équiper de ce type d'ouvrage<sup>2</sup>. Ces premiers essais sont donc précieux. Précieux, tout d'abord pour leur rareté, mais également précieux pour aider à mieux comprendre comment s'est élaboré et mis en place le *Liber ordinarius* aux alentours des années 1200.

Si nous devons à quelques grands érudits la publication de nombreux ordinaires — et là je pense bien évidemment au chanoine Ulysse Chevalier et à sa *Bibliothèque liturgique* —, on peut noter depuis les années soixante un intérêt accru pour les éditions de cette catégorie de manuscrits liturgiques, tant à l'usage de diocèses que d'abbayes : Rheinau, Tongres, Trèves, Lausanne, Sion, Aoste, Metz, Saint-Denis et enfin, tout dernièrement, Genève<sup>3</sup>. Pour ce qui est du recensement des ordinaires, publiés ou non, il est nécessaire de compléter la liste éditée en 1957 par les moines de l'abbaye de Solesmes<sup>4</sup> par celle donnée récemment par Aimé-Georges Martimort en introduction de son livre sur les *ordines*, les ordinaires et les cérémoniaux<sup>5</sup>.

Parallèlement au grand nombre de diocèses qui ont vu leur *Liber ordinarius officii* édité depuis longtemps, la Primatiale des Gaules fait figure de parent pauvre. Sa liturgie a été étudiée il y a quelque 60 ans, sans que l'on ait depuis rouvert les dossiers utilisés par dom Denys Buennner<sup>6</sup>. Pourtant, l'ouvrage capital de Robert Amiet recensant tous les livres liturgiques — manuscrits et imprimés — à l'usage du diocèse de Lyon<sup>7</sup> aurait dû encourager ce type d'études. Dès lors, il m'a semblé opportun d'essayer de proposer des pistes de recherche en présentant aujourd'hui

2. Il serait trop long d'expliquer ici les raisons économiques et politiques qui font alors se développer et s'installer les liturgies diocésaines, consignées dans les ordinaires que font rédiger les évêques, en même temps que s'élèvent toujours plus haut les flèches de nombreuses cathédrales.

3. A. HÄNGGI, *Der Rheinauer Liber*, op. cit. ; Pl. F. LEFÈVRE éd., *L'ordinaire de la collégiale, autrefois cathédrale de Tongres, d'après un manuscrit du XV<sup>e</sup> siècle*, 2. t., Louvain, 1967-1968 (Spicilegium sacrum Lovaniense, 34-35) ; A. KURZEJA, *Der älteste Liber ordinarius der Trier Domkirche* (London, Brit. Mus., Harley 2958, Anfang XIV. Jh.). *Ein Beitrag zur Liturgiegeschichte der deutschen Ortskirchen*, Münster in W., 1970 (Liturgiewissenschaftliche Quellen und Forschungen, 52) ; Pascal LADNER, « Ein spätmittelalterlicher Liber ordinarius officii aus der Diözese Lausanne », dans *Zeitschrift für schweizerische Kirchengeschichte*, t. 64/1-2, 1970, p. 1-103 et 185-281 ; François HUOT, *L'ordinaire de Sion. Étude sur sa transmission manuscrite, son cadre historique et sa liturgie*, Freiburg, 1973 (Spicilegium Friburgense, 18) ; Robert AMIET, Lin COLLIARD, *L'ordinaire de la cathédrale d'Aoste*, Aoste, 1973 (Monumenta liturgica ecclesiae Augustanae, 4) ; Aloïs ODERMATT, *Der Liber ordinarius der Abtei St. Arnulf von Metz* (Metz, Stadtbibliothek, ms 132, um 1240), Freiburg, 1987 (Spicilegium Friburgense, 31) ; Edward B. FOLEY, *The first ordinary of the royal abbey of Saint-Denis in France*, Freiburg, 1990 (Spicilegium Friburgense, 32) ; François HUOT, *L'ordinaire du missel de Genève (1473)*, Freiburg, 1993 (Spicilegium Friburgense, 33).

4. *Le graduel romain. Édition critique, par les moines de Solesmes*, t. II. *Les Sources*, Solesmes, 1957, p. 182-196 (« Les ordinaires »).

5. Aimé-Georges MARTIMORT, *Les « ordines », les ordinaires et les cérémoniaux*, Turnhout, 1991 (Typologie des sources du Moyen Age occidental, 56), spéc. p. 54-61, les classe par ordre alphabétique de provenance.

6. Denys BUENNEN, *L'ancienne liturgie romaine. Le rite lyonnais*, Lyon, 1934.

7. Robert AMIET, *Inventaire général des livres liturgiques du diocèse de Lyon*, Paris, 1979.

l'édition d'un fragment du plus ancien ordinaire connu de la cathédrale de Lyon, car c'est dans un nécessaire travail d'inventaire, de récolement et d'édition de ces sources que l'historien sera à même de déceler les indices de la « vie réelle » des clercs.

Pour toutes ces différentes raisons, je présenterai en premier lieu la liste la plus exhaustive possible des ordinaires lyonnais. Puis, je procéderai à l'étude du sanctoral lyonnais à la fin du XII<sup>e</sup> - début XIII<sup>e</sup> siècles, avant de présenter l'édition du fragment d'ordinaire qui nous intéresse ici. De là, une question simple que pose toute étude de manuscrit : quels sont les liens et la filiation qu'entretiennent les différents témoins du *Liber ordinarius* de la cathédrale Saint-Jean ?

## I. Les manuscrits liturgiques utilisés

### 1. Les ordinaires des chapitres de Lyon

Il ne subsiste malheureusement que très peu de témoins de la liturgie des différents chapitres lyonnais. Concernant les ordinaires, ils sont généralement tardifs ou ne nous sont connus que par l'intermédiaire de copies modernes. Voici les quelques manuscrits parvenus jusqu'à nous et concernant les diverses collégiales lyonnaises.

#### A) Saint-Irénée

Il ne nous reste qu'un seul manuscrit, datant de 1534 et conservé à la Bibliothèque municipale de Lyon sous la cote ms 1399<sup>8</sup>. C'est un manuscrit complet, à deux colonnes, de grande taille (360 × 260 mm) et comportant 290 folios. Le temporel (fol. 1-113v) et le sanctoral (fol. 114-188v) sont distincts l'un de l'autre. Aux fol. 189-290v suivent des tables pascuales. Fol. 1 : *Incipit usus officii totius anni secundum usum maioris ecclesie Lugduni. Et secundum consuetudinem et morem inclite nostre ecclesie Sancti Yrenei Lugduni...*

#### B) Saint-Just

Le chapitre de Saint-Just est le mieux représenté. Nous connaissons aujourd'hui deux témoins et une copie :

a) Le premier est conservé à Lyon, Bibl. mun., ms 6167 et date de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>9</sup>. Il est complet et est intitulé *Liber intonationum*<sup>10</sup>. Il s'agit d'un ordinaire, mais plutôt réservé à l'usage du chantre : c'est le « livre des intonations ». Ses grandes dimensions (330 × 230 mm) et sa

8. *Ibid.*, p. 51 ; *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, t. XXX/1, Paris, 1900, p. 378-379, n° 1399.

9. Cf. R. AMIET, *Inventaire*, *op. cit.*, p. 40 ; D. BUENNER, *L'ancienne liturgie romaine*, *op. cit.*, p. 298, n° 73 ; et A.-G. MARTIMORT, *Les ordinaires*, *op. cit.*, p. 65, note 19.

10. Parmi le grand nombre de titres de ce type de manuscrit, il s'agit là d'un cas peu répandu. Sur les divers noms que peuvent prendre les ordinaires, voir par exemple *ibid.*, p. 62-67.



taille importante (263 fol.) vont dans le sens de cette hypothèse (le livre devait être posé sur un lutrin la plupart du temps) <sup>11</sup>. En voici le plan détaillé :

- fol. 1-24 : temporal : *I Dom. in Adventu - Oct. Epiph.*,
- fol. 24-40 : table de l'Avent,
- fol. 40-51va : temporal : *Dom. III - Dom. post VIII post Nativ. Domini*,
- fol. 51va-67 : sanctoral : saint Félix (14.I) - Annonciation (25.III),
- fol. 67-95 : table pascalle,
- fol. 95-149 : temporal : *Septuagesima - Dom. IV post oct. Pasche*,
- fol. 149-158 : sanctoral : saint Nizier (02.IV) - saint Pothin (02.VI),
- fol. 158-193vb : temporal : *In Rogationibus - Dom. ultim. ante Adventu*,
- fol. 193vb-237 : sanctoral : saints Prime et Félicien (09.VI) - saint André (30.IX),
- fol. 237-245 : commun des saints,
- fol. 245-248 : répons après la Pentecôte, dédicace,
- fol. 248-249 : messes de la Vierge pour les divers temps liturgiques,
- fol. 249-250va : antiennes pour l'Avent,
- fol. 250va-251va : répons pour les processions,
- fol. 251va-b : ordre des séquences pour diverses fêtes,
- fol. 251vb : ordre des livres bibliques à l'office,
- fol. 252-252vb : oraisons pour saint Just,
- fol. 253-263vb : add. ultérieures (xv<sup>e</sup> s.).

b) Le second ordinaire connu pour Saint-Just date du début du xvi<sup>e</sup> siècle <sup>12</sup> et porte la cote Lyon, Bibl. mun., ms 1398. Il s'agit d'une copie prise sur l'original, probablement assez ancien. La présence d'un temporal mêlé au sanctoral milite en faveur de cette ancienneté.

- fol. 1 : [add. xviii<sup>e</sup> s.] célébration de diverses fêtes à l'église Saint-Just,
- fol. 2-7v : calendrier,
- fol. 8-85 : temporal (début au 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent) et sanctoral mélangés : *Incipit usus officii totius anni secundum ordinem et morem ecclesie Sancti Iusti Lugdunensis*,
- fol. 85-87va : commun des saints,
- fol. 87va-88va : *ordo* des répons pour les dimanches après la Pentecôte,
- fol. 88vb-90 : *ordo* pour la bénédiction de l'eau et pour la procession de l'eau bénite le dimanche,
- fol. 90-vb : *ordo* de la messe,
- fol. 90vb-91va : *ordo* pour les fêtes,
- fol. 91va-b : les quatre couleurs principales utilisées,
- fol. 91vb-92va : manière de chanter les heures et de sonner les cloches,
- fol. 92vb-93 : définition de l'office de matriculaire,
- fol. 93-va : *ordo* des livres bibliques à l'office,
- fol. 93va-b : notes à propos des vêpres pour les défunts,
- fol. 94-vb : *ordo* des processions <sup>13</sup>.

11. D. Buennner, dans l'inventaire qu'il donne des livres liturgiques lyonnais en 1934, classe par erreur ce manuscrit dans la catégorie des antiphonaires. Cf. D. BUENNNER, *L'ancienne liturgie romaine, op. cit.*, p. 298, n° 73.

12. Parchemin ; 94 fol. ; 2 col. ; 310 × 240 mm ; reliure parchemin blanc. R. AMIET, *Inventaire, op. cit.*, p. 51 ; *Catalogue général des manuscrits, op. cit.*, p. 376-377, n° 1398.

13. Il s'agit d'un important règlement, très connu, datant du 27 mai 1359 et émanant de l'archevêque Guillaume de Thurey, pour régler un litige concernant l'*ordo* de préséance à respecter en procession générale entre les différentes églises processionnaires. Premièrement,



c) Lyon, Bibl. mun., ms 1650, fol. 218-241v. Copie de Nicolas Sudan ; fin XVIII<sup>e</sup> siècle. Papier ; 184 × 236 mm ; 521 fol. ; manuscrit à longues lignes. Cf. R. Amiet, *Inventaire, op. cit.*, p. 52.

#### C) Saint-Nizier

Pour Saint-Nizier, le seul ordinaire connu est tardif. Il s'agit du manuscrit conservé aux Archives municipales de la ville de Lyon, sous la cote SM 003. Il date de 1602 et sort donc de notre cadre chronologique. On peut cependant estimer que ce document recopie un manuscrit antérieur d'au moins un (ou deux) siècle(s). C'est un manuscrit sur papier ; 234 × 162 mm. Numérotation originale : i-ccv. Voici son plan :

— fol. 1-65v : sanctoral ; fol. 65v-178 : temporal ; fol. 178v-185v : commun des saints ; fol. 185v-186v : proses diverses ; fol. 186v-196 : oraisons diverses ; fol. 196-198 : fête des Merveilles (02.VI) ; fol. 198-202 : office des morts ; fol. 202-205 : hymnes diverses ; fol. 205v : *Finis. Huius operis per me Claudius Mellier, presbiterum incorporatum et vicemagistrum in ecclesia Sancti Nicetii Lugdunensis. Manu propria scripti. Hunc perhegi in hoc anno 1602. [Mellier].*

A noter que la lecture de ce manuscrit est rendue très pénible car l'encre a traversé le papier utilisé.

#### D) Saint-Paul

Il n'existe plus d'original pour Saint-Paul. Ce chapitre possédait au Moyen Âge (XIV<sup>e</sup> siècle) un livre que l'on appelait « Barbet » ou « livre enchaîné » (*liber incatenatus*) dont on connaît diverses copies des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles<sup>14</sup>. Dans le même manuscrit étaient contenus l'ordinaire ainsi que les statuts de Saint-Paul. Éric Palazzo a insisté récemment sur les rapports étroits qui ont existé entre la rédaction d'un ordinaire et la

il n'est pas très étonnant de voir écrire ce texte au beau milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, à un moment où les processions extraordinaires et quasi quotidiennes se développent de plus en plus (on processionne contre divers fléaux, fléaux que l'on retrouve dans la célèbre trilogie des litanies chantées en procession : *a fame, a peste, a bello, libera nos Domine !*). Il est donc très important, à cette date, de réglementer ces marques de prières et de dévotions collectives. L'ordinaire, que l'on consultait chaque jour à plusieurs reprises, en contenant ce règlement, permettait de rappeler à tout un chacun (les chanoines de Saint-Just mais aussi aux autres églises lyonnaises) le caractère immuable de la liturgie et des prescriptions de l'archevêque. Deuxièmement, ce cas soulève un point intéressant : il permet de voir que l'ordinaire, en contenant à sa suite un texte d'ordre législatif émanant de l'archevêque et ayant force de loi, est, au début du XVI<sup>e</sup> siècle, mais déjà depuis plus de deux siècles, le livre le plus important de Saint-Just, plus important que les statuts du chapitre même que l'on choisit de ne pas recopier à cette date. Pour connaître les diverses références de ce texte de 1359, cf. Pascal COLLOMB, « Les statuts du chapitre cathédral de Lyon (XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle) : première exploration et inventaire », dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. 153/1, 1995, p. 5-52.

14. On connaît quelques exemples de manuscrits *catenati* au mur du chœur de l'église à laquelle l'ordinaire appartenait. L'ordinaire de Saint-Martin d'Utrecht (XIII<sup>e</sup> s.) présente encore — au début du XX<sup>e</sup> siècle — les crochets de fer et les bandelettes de cuir, nécessaires à son attache, sur ses ais de bois. Celui de Tongres, des années 1435-1436, montre également une chaîne de fer, de 0,81 m de longueur, visible encore aujourd'hui sur le plat inférieur du manuscrit. Pour Utrecht, cf. Paul SEJOURNÉ, *L'ordinaire de Saint-Martin d'Utrecht*, Utrecht, 1919-1921 (*Bibliotheca liturgica sancti Willibrordi*, 1), p. 1 ; concernant Tongres, consulter l'édition de Pl. F. LEFÈVRE, *L'ordinaire de la collégiale, op. cit.*, t. I, p. VII.

promulgation de statuts synodaux ; rapports si intimes que bien des manuscrits présentent la copie des statuts synodaux et celle de l'ordinaire diocésain<sup>15</sup>. A Lyon, le chapitre de Saint-Paul mêle, lui, dans ces manuscrits l'ordinaire et les statuts capitulaires<sup>16</sup>.

Voici les références des sept copies modernes qui nous sont parvenues :

1. *Aix-en-Provence, Bibl. Méjanes, ms 307, fol. 14-203*. Copie prise en 1762 (Vital Deville) de l'ordinaire et des statuts de la collégiale Saint-Paul. Papier ; 280 × 180 mm ; 190 fol.

2. *Availles (Château d' ; Rhône), Coll. d'Albon, non coté (Lyon, Bibl. mun., mi 261)*. Copie prise en 1767. Papier ; 300 × 200 mm ; 204 fol. Plan du manuscrit : fol. 1 : incipit<sup>17</sup> ; fol. 1v-121 : ordinaire ; fol. 121v-122v : blancs ; fol. 123-129 : acte capitulaire daté du jeudi 10 novembre 1594 ; fol. 129v-202v : statuts de la collégiale Saint-Paul ; fol. 202v-203 : notice descriptive (cf. *infra*, note 18).

3. *Lyon, Arch. mun., 15 I.I. 5. Ordinaire et statuts de la collégiale Saint-Paul*. Copie prise par l'abbé Henri Forest en 1878. Papier ; 175 × 222 mm ; 25 lignes par page ; 344 p. + 2 feuillets de garde dont l'un est numéroté (A). Plan du codex : p. 1-198 : ordinaire de Saint-Paul ; p. 199-201 : pages blanches ; p. 202 : liste des abréviations utilisées par l'abbé H. Forest ; p. 203-329 : statuts divers du chapitre Saint-Paul.

4. *Lyon, Arch. mun., 15. I.I. 19*. Papier ; XIX<sup>e</sup> siècle ; copie partielle de l'abbé Sachet (fol. 1-9v).

5. *Lyon, Arch. mun., SM 010*. Copie prise en 1707 de l'ordinaire et des statuts de la collégiale Saint-Paul. Papier ; 245 × 195 mm ; 184 fol. ; 26 lignes par page. Le plan est le suivant : ordinaire, fol. 4-114 ; statuts capitulaires, fol. 115-182 ; les fol. 182v-184v sont blancs.

6. *Lyon, Bibl. mun., ms Coste 98*. Papier ; 184 × 236 mm ; 104 fol. numérotés de 1 à 103 (présence d'un folio 1bis). Copie du n° 2 *supra* (fin XVIII<sup>e</sup> s.). A noter aux fol. 1bisv-52 : ordinaire de Saint-Paul ; fol. 57-101v : statuts capitulaires de Saint-Paul.

7. *Lyon, Bibl. mun., ms 1650, fol. 244-345v*. Papier ; 184 × 236 mm ; 521 fol. Copie Nicolas Sudan (XVIII<sup>e</sup> s.). Fol. 244-299 : statuts et fol. 302-345v : ordinaire.

L'ordinaire est incomplet (manque l'office des dimanches suivant la Pentecôte). En voici le plan que l'on retrouve dans chacune des copies modernes : quelques prescriptions concernant divers offices pour l'Avent, ainsi que pour les processions et messes dominicales ; sanctoral et

15. Éric PALAZZO, *Histoire des livres liturgiques. Le Moyen Age. Des origines au XIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1993, p. 234.

16. Cf. *infra* concernant le problème des relations « ordinaire - statuts capitulaires ». Pour ce qui est des statuts synodaux lyonnais, cf. André ARTONNE, Louis GUIZARD et Odette PONTAL, *Répertoire des statuts synodaux des diocèses de l'ancienne France, du XIII<sup>e</sup> siècle à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1969 (Documents, études et répertoires publiés par l'IRHT, 8), p. 287-292.

17. « Extrait d'un livre manuscrit en lettres gothiques, lequel est attaché d'une chaine de fer au revestoir, ou sacristie de l'église collégiale Saint Paul de Lyon et commence ainsy : *In nomine sanctissime et individue Trinitatis Patris. Incipit ordo et usus officii totius anni secundum morem et consuetudinem ecclesie Sancti Pauli*. Il commence par la rubrique de l'Avent, après le calendrier, lesquelles on n'a pas mis icy (non plus que plusieurs autres) pour être conforme au bréviaire. »



temporal mélangés des temps de l'Avent et de Noël ; temporal, de l'Épiphanie jusqu'à la fête du *Corpus Christi* ; sanctoral, de *S. Felicis in Pincis* (14.I) jusqu'à *S. Guillelmi* (10.I).

Les quelques indications codicologiques données dans les copies, ainsi que le plan général sont bien minces pour proposer une datation de cet ordinaire disparu. Quelques indices cependant permettent d'affiner la datation. La copie Lyon, Arch. mun., 15 I.I. 5, comporte deux notes dont l'une (fol. 57v) mentionne la fête de saint Jean-Baptiste un dimanche en 1386, et l'autre fait référence à un synode diocésain ayant eu lieu le mardi suivant la Toussaint 1388 (fol. 61v). On peut également mentionner la présence, dans le sanctoral, de l'office de la fête des Merveilles (02.VI), fête supprimée en 1400. Ajoutons la présence de la fête du *Corpus Christi* et nous pourrions dès lors proposer l'extrême fin du xiv<sup>e</sup>-début du xv<sup>e</sup> siècle comme la date probable de rédaction originelle<sup>18</sup>.

Le bilan est donc rapide : hormis les trois manuscrits à l'usage de Saint-Just (xiv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> siècles) et de Saint-Irénée (1534), les autres collégiales lyonnaises ne connaissent de leur *Liber ordinarius* que des copies modernes de textes plus anciens. Saint-Paul, par le nombre de ses recensions (sept entre les xviii<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> siècles), dispose malgré tout d'un texte présentant tous les accents de la véracité historique, sans que néanmoins on puisse le dater au-delà de la transition xiv<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> siècles. Quant à Saint-Nizier, si l'ordinaire de 1602 est l'unique manuscrit consignait les usages liturgiques observés dans cette collégiale, il doit être regardé avec toute la prudence nécessaire que l'on réserve aux témoignages de seconde main. Voilà donc, à ce jour, ce qu'on peut dire des quelques ordinaires lyonnais, non à l'usage de la cathédrale, parvenus jusqu'à nous.

18. La meilleure description du manuscrit ancien de Saint-Paul nous est donnée par les notaires Guyot et Montellier requis par messire Le Viste de Briandas, chantre de l'église Saint-Paul (Lyon, Bibl. mun., ms Coste 98, fol. 101v-102v). En voici le texte *in extenso* : « ... Ledit grand livre ou ordinaire de l'église de Saint-Paul a été laissé dans laditte sacristie, après avoir remarqué qu'il contient 250 feuillets écrits en tout ou en partie dont quelques-uns sont déchirés ; que sur le premier feuillet est écrit : *In nomine...* ; au bas sont les armes du chapitre de laditte église de Saint-Paul au bras armé d'un glaive sur un champ d'azur ; qu'au second feuillet est le commencement du calendrier de chaque mois par ces mots : *Prima dies mensis et septima truncat...* ; qu'au 8<sup>e</sup> feuillet commence ledit ordinaire par ces mots : *Incipit ordo divini officii, primo notandum est quod...* ; qu'au 212<sup>e</sup> feuillet est le commencement des statuts de laditte église, et par nous extraits dont les feuillets sont cotés depuis le n<sup>o</sup> 1<sup>er</sup> jusqu'au n<sup>o</sup> 33 en chiffres romains et commencent ces dits statuts par ces mots : *Quoniam omnium habere memoriam...* ; que le dernier feuillet desdits statuts n'a qu'une colonne dont les derniers mots sont : ... *quod aliter libratum extiterit* ; que le 13<sup>e</sup> feuillet desdits statuts est en blanc ; qu'avant iceux se trouve expédition d'un acte capitulaire signé Sontonas qui est attaché et incorporé dans ledit livre ; que sur la dernière feuille desdits statuts, il paroît qu'il y a eu quelque papier ou velin colé avec du paint d'hostie ; que le dernier feuillet dudit livre finit par ces notes : ... *quadragesimo octavo* ; et qu'à côté dudit dernier feuillet se trouve ajouté et attaché l'expédition d'une fondation faite par Antoine Deville, chanoine de laditte église, signé Rey, notaire. Tout ce qui dessus a été reconnu par nous dits notaires soussignés, qui avons délivré le présent extrait audit messire Pierre Le Viste de Briandas, aussi soussigné, pour servir audit messire de Briandas, chantre de Saint-Paul, ce que de raison. A Lyon, ce 16<sup>e</sup> may mil sept cent soixante sept, Le Viste de Briandas, chantre. Monteillier, notaire. Guiyot, notaire. »



Le cas de la cathédrale Saint-Jean est tout à fait différent. Une différence qui se situe d'abord dans l'ancienneté des deux ordinaires conservés. Ces deux témoins proviennent de la fin du XII<sup>e</sup> et du début du XIII<sup>e</sup> siècle, et leur structure liturgique est par conséquent conditionnée par leur époque. C'est un des aspects que nous allons pouvoir appréhender maintenant.

2. *Le manuscrit Lyon, Bibl. mun., ms 537, fol. 157-160v : (A)*

Le ms A est un fragment inséré dans un manuscrit composite<sup>19</sup>. La première partie du volume (fol. 1-108v) est un sacramentaire grégorien du XI<sup>e</sup> siècle à l'usage de Lyon et peut-être copié à Lyon ; la seconde partie (fol. 109-151v) est un antiphonaire lyonnais du XII<sup>e</sup> siècle ; quant à la partie qui nous intéresse, elle compte 4 folios placés à la fin du volume, aux fol. 157-160v. Ce fragment d'ordinaire a une écriture de la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle (datation Pr. Bischoff). La notation musicale en neumes des antiennes et des répons milite également en faveur de cette datation.

Malgré le nombre réduit de folios, on peut tout de même essayer de préciser son organisation originelle. Il est certain que ce document suit le plan classique des sacramentaires de type grégorien, c'est-à-dire qu'il lie ensemble temporal et sanctoral : entre Épiphanie et Pâques sont placés les saints fêtés entre janvier et mars ; entre Pâques et Pentecôte, ceux d'avril et mai ; après la Pentecôte, tous les autres saints de l'année liturgique. C'est un caractère archaïque très précis qui se retrouve ici : sont fêtés les saints Épipode (22.IV), Georges (23.IV), Alexandre et ses compagnons (24.IV), Marc (25.IV), Philippe et Jacques (01.V), Alexandre, Évence et Théodule (03.V) et l'Invention de la Sainte Croix (03.V), puis suivent les offices de l'Ascension — le début — et de la Pentecôte, on retrouve ensuite, après la Pentecôte, le sanctoral avec la fête des saints Pothin (02.VI), Jean-Baptiste (24.VI), Irénée (28.VI), Pierre et Paul (29.VI) et leurs octaves, etc., pour finir avec le saint Thomas ap., le 21.XII.

Sont absents de ce manuscrit A :

— du 21.XII au 22.IV : soit le temps de la Nativité ainsi qu'une partie du temps pascal. Il manque notamment l'office de Pâques, les Rogations<sup>20</sup> et l'Ascension ;

— du 25.VII au 11.XI : seuls sont mentionnés quelques renseignements concernant des saints lyonnais (saints Just et Eucher) ou encore très généraux (saints Martin, Cécile et Clément).

19. Parchemin ; 228 folios ; 150 × 108 mm ; reliure sur ais de bois. Cf. R. AMIET, *Inventaire*, op. cit., p. 51 et *Catalogue général des manuscrits*, op. cit., p. 140 ; Victor LE-ROQUAIS *Les sacramentaires et missels manuscrits des bibliothèques publiques de France*, 4 t., Paris, 1924, t. I, p. 125.

20. Seule est présente la messe (jusqu'à la communion, absente) du 3<sup>e</sup> jour des Rogations indiquée par la rubrique *In vigiliis Ascensionis*. Se pose alors la question suivante : les Rogations étant absentes du manuscrit, étaient-elles consignées ailleurs ? Dès lors, on aurait indiqué ces pièces comme office de la Vigile de l'Ascension et non comme le 3<sup>e</sup> jour des Rogations.

On peut estimer que *A* devait être très peu volumineux dans sa forme originelle et qu'il a peut-être pu compter une dizaine de folios. Ce caractère codicologique nous amène à penser que cet ordinaire semble bel et bien avoir été le tout premier essai de rédaction d'ordinaire à Lyon. Comme nous allons le voir maintenant, l'essai ultérieur va se révéler beaucoup plus étoffé.

### 3. Les autres sources

#### a) Paris, Bibl. nat. de Fr., ms lat. 1017 : (*B*)

Le second témoin est nettement plus conséquent. Il s'agit du manuscrit Paris, Bibl. nat. de Fr., lat. 1017, datant de la fin du XII<sup>e</sup> - début du XIII<sup>e</sup> siècle. Ce document a déjà fait l'objet d'une étude dans le cadre d'une recherche sur les ordinaires manuscrits conservés à la Bibliothèque nationale de France, par Jean Dufrasne<sup>21</sup>, ainsi qu'une notice par le chanoine Victor Leroquais<sup>22</sup>.

Il compte 85 folios de parchemin (230 × 150 mm) numérotés par une main moderne, plus 3 folios de garde non numérotés au début et à la fin du codex. Les rubriques sont très peu détaillées et on compte de 20 à 28 lignes par folio (longues lignes). Présence d'une notation neumatique. Les 7 premiers folios sont reproduits aux fol. 8-14; fol. 8 : *Incipit ecclesiasticus ordo tocius anni*.

Légèrement incomplet au début et à la fin, il suit le même type de plan que le fragment précédent. Une des particularités de ce manuscrit est qu'il présente les incipit des pièces à chanter (antiennes, répons, etc.), mais qu'il donne le texte entier des capitules et des oraisons, ce qui pourrait indiquer un manuscrit à l'usage du célébrant de l'office<sup>23</sup>.

#### b) Statuts de Pierre de Meyzieu : (*C*)

Il existe un troisième et dernier document lyonnais qui n'est pas un ordinaire, mais qui apporte un regard que j'espère neuf sur le problème de la rédaction de l'ordinaire de la cathédrale. Il s'agit d'un texte bien connu, publié depuis longtemps par Marie-Claude et Georges Guigue dans leur *Obituaire de l'Église primatiale de Lyon*<sup>24</sup> : les statuts de Pierre de Meyzieu, statuts dits de 1175, rédigés à la demande de l'archevêque Jean Bellesmains.

21. Jean DUFRASNE, *Les ordinaires manuscrits des églises séculières conservés à la Bibliothèque nationale de Paris*, mémoire de l'Institut catholique de Paris, 1959, dactyl. Pour *B*, cf. les p. 60-67.

22. Victor LEROQUAIS, *Les bréviaires manuscrits des bibliothèques de France*, 5 t., Paris, 1934, t. IV, p. 374.

23. Une remarque concernant ces deux manuscrits : ni *A* ni *B* ne mentionnent l'office de saint Thomas de Cantorbéry, pourtant canonisé en 1173 et dont le culte se répandit très rapidement en Occident. Conclure que ces deux manuscrits sont antérieurs à 1173 serait aller peut-être un peu vite en besogne. Cependant, il est à noter que cette fête est déjà inscrite dans le calendrier et le sanctoral du ms Rome, Bibl. Vat., Barberini 559, qui est un missel à l'usage de Lyon de la fin du XII<sup>e</sup> siècle.

24. Marie-Claude et Georges GUIGUE, *Obituaire de l'Église primatiale de Lyon*, Lyon, 1902, p. 115-146.



Ce document est assez complexe car il ne présente pas un texte très homogène ni organisé<sup>25</sup>. En fait, il s'agit d'une sorte de compilation de souvenirs traitant de domaines variés où l'on interroge des anciens pour qu'ils rappellent des usages de l'Église de Lyon observés antérieurement à sa rédaction.

Il existe de ce texte deux recensions : (A) et (B). Le témoin le plus ancien (ca 1185/87) est la recension (A) dont il ne nous est parvenu qu'une copie conservée dans un manuscrit du XIII<sup>e</sup> siècle, cod. 925 de la Bibliothèque de l'université de Bologne<sup>26</sup>. La première partie de ces statuts constitue un ensemble à part très homogène<sup>27</sup> : il paraît certain qu'il s'agit d'un document « liturgique » proche du type des ordinaires. Son titre — *Incipit ordo totius anni* — nous ramène directement au vocabulaire utilisé pour désigner les ordinaires<sup>28</sup>. Tout en mêlant l'office du temps à celui des saints, il commence au premier dimanche de l'Avent et se termine avec la fête de saint Étienne, protomartyr, le 26 décembre et ne donne que les incipit pour chaque pièce. On peut noter une seconde partie plus courte<sup>29</sup>, destinée à indiquer les lectures à faire durant l'année : *Incipit ordo librorum*<sup>30</sup>. Ces diverses constatations peuvent nous laisser penser que nous sommes ici en présence de la genèse primitive d'un ordinaire à l'usage de la cathédrale.

Classiquement, ce texte a été daté de 1175, date indiquée par le copiste de C. Cependant, nous devons maintenant proposer pour ce document de Pierre de Meyzieu, non pas 1175 comme l'indique l'édition de G. Guigue, mais 1185 ou 1187. A cela, plusieurs raisons :

— Jean Bellesmains<sup>31</sup> ne prenant possession de son siège archiépiscopal qu'à partir de 1182, ces statuts ne peuvent donc être de 1175. Il se peut tout simplement que le copiste du Bologne 925 ait oublié un X dans la transcription de la date<sup>32</sup>.

25. Pour tout ce qui concerne les statuts capitulaires de la cathédrale de Lyon, et principalement ces statuts particuliers, se reporter à P. COLLOMB, « Les statuts du chapitre cathédral de Lyon », art. cit., p. 34-38.

26. La recension [B] est limitée au texte de l'édition de M.-C. et G. GUIGUE, *Obituaire*, op. cit., entre les p. 115 et 128, l. 33 [B1] ou p. 129, l. 7 [B2]. Cf. P. COLLOMB, « Les statuts du chapitre cathédral de Lyon », art. cit., p. 35 pour plus de détails. La copie la plus ancienne qui nous soit parvenue date du xv<sup>e</sup> siècle (Paris, BNF, nouv. acq. lat. 1120, fol. 31-51v).

27. M.-C. et G. GUIGUE, *Obituaire*, op. cit., p. 115-125.

28. Et notamment de celui de B : doit-on y voir une corrélation chronologique, une habitude de copiste... ?

29. M.-C. et G. GUIGUE, op. cit., p. 124-125.

30. La précision des lectures à faire peut conduire à supposer la présence d'un lectionnaire utilisé corrélativement à cet *ordo librorum*. Le ms C n'indique que le titre des lectures à faire pour telle ou telle date : par exemple, le Pentateuque pour la Septuagésime, et Jérémie pour le dimanche de la Passion, etc.

31. Bruno GALLAND, *Deux archevêchés entre la France et l'Empire. Les archevêques de Lyon et les archevêques de Vienne, du milieu du XII<sup>e</sup> au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle*, Rome, 1994 (Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, 282), p. 72-74.

32. Ce qui est un argument déjà employé au XVIII<sup>e</sup> siècle : dans un « mémoire » des chanoines de Saint-Jean (Arch. dép. Rhône, 10 G 533, pièce 7 ; 3 fol. ; papier ; non numéroté) concernant le droit de cire dû par les prêtres. Ces derniers refusent de payer ce qu'ils doivent



— Les *Annales ordinis cartusiensis*<sup>33</sup> mentionnent très précisément la participation de « ... trois Étienne, prieurs des chartreuses de Vacluse, Portes et Meyriat... » venus expressément pour l'élaboration de nouveaux statuts de l'Église de Lyon en 1185.

— Enfin, la date de 1187 nous est imposée par la mention d'Étienne de Rochetaillée, qui ne devient doyen du chapitre cathédral qu'à partir de 1187<sup>34</sup>.

## II. Analyse

### 1. Étude du sanctoral de la cathédrale à l'aube du XIII<sup>e</sup> siècle

Il est assez difficile de procéder à l'établissement d'une concordance entre *A*, *B* et *C*. En effet, ce dernier ne donne que de très rares indications de pièces liturgiques. Par conséquent, l'apport le plus important que pourra nous procurer la confrontation de ces trois sources se situe plus sûrement dans l'étude du sanctoral.

Je procéderai donc à l'élaboration d'un tableau, en indiquant, par ordre chronologique, le sanctoral de *A* et *B* en relation — ou pas — avec *C*.

Pour comparaison, j'ajouterai une quatrième colonne représentant la tradition lyonnaise de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle ; elle contiendra les mentions incluses dans le sanctoral du missel de l'archevêque Jean de Talaru (*D*)<sup>35</sup>.

Les mentions inscrites aux fol. 361-365v du même manuscrit, qui représentent la première tentative d'un véritable propre des saints lyonnais, figureront dans la dernière colonne (*E*).

aux premiers car ils considèrent l'acte (dit) de 1175 comme un faux. L'argument est des plus simples : l'archevêque Jean Bellesmains n'était pas encore pourvu de son siège à cette date.

33. D. Carolo LE COUTEULX, *Annales ordinis cartusiensis*, t. III, Montreuil, 1888, p. 21-22 : *Id colligimus ex codice ejusdem Ecclesiae plura statuta ab archiepiscopis et canonicis aut ex eorum consensu edita, complectente. Hic codex sic incipitur : Incipiunt statuta Ecclesiae Lugdunensis et ordinatio officiorum ejusdem (...) anno Domini MCLXXXV*. La présence de chartreux parmi le chapitre de Lyon n'a rien de très étonnant. On connaît les bonnes relations entre l'Église de Lyon et les Chartreux en général, et la chartreuse de Portes en particulier : la fondation de celle-ci, en 1115, se fait sur un territoire de l'Église de Lyon (protection de l'archevêque Joscerand, 1106-1118) ; en 1128, l'archevêque Humbaud participe à la dédicace de l'église inférieure de Portes ; en 1213, Renaud de Forez en agrandit le territoire, etc.

34. Jean BEYSSAC, *Les chanoines de l'Église de Lyon*, Lyon, 1914, p. 35 et 250.

35. Lyon, Bibl. mun., ms 1394 ; ca 1380 ; parchemin ; 340 × 240 mm ; 373 fol. Cf. R. AMIET, *Inventaire, op. cit.*, p. 46 ; LEROQUAIS, *Sacramentaires et missels, op. cit.*, t. II, p. 357.

TABLEAU COMPARATIF DU SANCTORAL DES MANUSCRITS LYON 537,  
PARIS 1017, BOLOGNE 925 ET LYON 1394 (XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> SIÈCLES)

Le zéro (0) indique le manque de l'office dans le manuscrit dû à une lacune matérielle (perte du folio). Le tiret (-) indique l'absence de l'office dans le texte du manuscrit. La croix (X) indique la présence de l'office dans le manuscrit C.

Les fêtes des saints n'apparaissant que dans le ms Lyon, Bibl. mun., 1394 n'ont pas reçu de numérotation. Cette source n'entrant dans le tableau que pour comparaison et pour donner une évolution du sanctoral lyonnais au cours du XIV<sup>e</sup> siècle, il m'est apparu hors de propos de présenter ces fêtes sur le même modèle.

N°	Saint	Date	A Lyon 537	B Paris 1017	C Bologne 925	D Lyon 1394	E Lyon 1394
	Oct. S. Iohannis	03.I	0	-	-	34vb	-
1	Oct. SS. Innocentum	04.I	0	16v	-	-	-
2	In die Epyphanie Dni.	06.I	0	17r	×	35vb	-
3	Pauli	10.I	0	18v	×	-	-
4	Hylarii	13.I	0	19r	×	-	-
5	Oct. Epyphanie Dni.	13.I	0	19r	-	37va	-
6	Felicis	14.I	0	27v	-	45vb	361rb
7	Marcelli	16.I	0	27v	-	46rb	361rb
	Anthonii	17.I	0	-	-	47rb	361rb
8	Prisce	18.I	0	28r	-	47rb	361va
9	Fabiani et Sebastiani	20.I	0	28r	-	48rb	361va
10	Agnētis	21.I	0	28v	×	49va	361va
11	Vincentii	22.I	0	29r	-	50rb	361va
12	Thimotei	24.I	160v	29v	-	51rb	361va
13	Conversio S. Pauli	25.I	0	29v	×	51rb	-
14	Preiecti	25.I	0	29v	-	-	361va
15	Agnētis secundo	28.I	0	-	×	51rb	361vb
	Ignacii	01.II	0	-	-	51va	361vb
16	Purificatio B. Marie	02.II	0	30r	×	51vb	-
17	Agathe	05.II	0	31r	×	53va	362ra
18	Valentini atque	14.II	0	32r	-	53vb	362ra
19	Valentini	14.II	0	32r	-	-	362ra
20	Honesimi, ap.	16.II	0	32r	-	-	362ra
21	Antiochi Cathedras	22.II	0	32r	-	54rb	362rb
22	Mathie	24.II	0	-	×	55ra	362rb

N°	Saint	Date	A	B	C	D	E
23	Baldomerii	27.II	0	32v	-	-	365vb
24	Gregorii	12.III	0	32v	-	55ra	-
25	In Annunciat. B.Marie	25.III	0	33r	×	55rb	-
26	Nicetii	02.IV	0	-	×	-	362rb
27	Tyburcii, Valeriani et Maximi	14.IV	157r	60v	-	209vb	-
28	Ypipodi	22.IV	157r	61r	×	-	362rb
29	Georgii	23.IV	157r	61v	-	210rb	362rb
30	Alexandri cum soc.	24.IV	157r	61v	×	-	362va
31	Marci, ev.	25.IV	157r	62r	-	210va	362va
32	Vitalis	28.IV	-	62r	-	210vb	362va
33	Philippi et Iacobi, ap.	01.V	157r	62r	×	211ra	-
34	Alexandri, Eventii et Teodoli	03.V	157r	62v	×	212ra	-
35	Inventio S. Crucis	03.V	157r	62v	×	212va	-
	Iohannis ante Portam latinam	06.V	-	-	-	213vb	-
36	Gordiani et Epimachi	10.V	-	63r	-	213vb	362va
	Nerei, Achillei et Pancracii	12.V	-	-	-	214vb	362va
37	Urbani	25.V	-	74v	-	215rb	362va
38	Photini	02.VI	158v	74v	×	288ra	362va
	Primi et Feliciani	09.VI	-	-	-	288rb	362vb
39	Basilidis	10.VI	-	77v	-	288va	362vb
40	Barnabe	11.VI	-	77v	-	-	362vb
41	Marci et Marcelliani	18.VI	-	77v	-	288va	362vb
42	Gervasii et Prothasii	19.VI	-	77v	-	289ra	363ra
43	Albani	22.VI	-	77v	-	-	363ra
44	Iohannis Baptiste	24.VI	159r	78r	×	289vb	-
45	Iohannis et Pauli	26.VI	-	78v	-	293rb	363ra
46	Yrenei	28.VI	159r	79r	×	295rb	363ra
47	Leonis, pp.	28.VI	-	79r	-	295rb	-
48	Petri et Pauli	29.VI	159v	79r	×	295vb	-
49	Martialis	30.VI	-	80r	-	-	-
50	In commemor. S. Pauli	30.VI	159v	-	-	297vb	-
51	Processi et Martiniani	02.VII	-	80r	-	299rb	363rb
52	In Translat. S. Martini	04.VII	-	80r	-	-	-
53	Oct. Apostolorum	06.VII	159v	80r	-	299vb	-
54	Septem fratrum	10.VII	-	80v	-	300vb	363rb
55	Sperati	17.VII	160r	80v	×	-	363rb



N°	Saint	Date	A	B	C	D	E
56	Symphorose c. VII f.	18.VII	-	80v	-	-	363rb
	Praxedis	21.VII	-	-	-	301ra	363va
57	Marie Magdalene	22.VII	-	80v	×	301rb	363va
	Apollinaris	23.VII	-	-	-	301va	363va
58	Iacobi	25.VII	159v	80v	-	301vb	363vb
59	Pantaleonis	28.VII	-	80v	×	-	363vb
60	Felicis, Simplicii, Faustini et Beatricis	29.VII	-	81r	-	302va	363vb
61	Abdon et Sennen	30.VII	-	81r	-	302vb	363vb
62	Petri ad Vincula	01.VIII	-	81r	×	303ra	364ra
63	Machabeorum	01.VIII	-	81r	-	-	-
64	Stephani	02.VIII	-	81v	-	303rb	-
65	Revelatio S. Stephani	03.VIII	-	81v	×	304rb	-
66	Sixti	06.VIII	-	81v	-	305ra	364ra
67	Felicissimi et Agapiti	06.VIII	-	81v	-	305ra	364ra
68	Ciriaci	08.VIII	-	81v	-	305va	364ra
69	Laurenti	10.VIII	-	81v	×	306ra	-
70	Arigii	10.VIII	-	82v	-	-	-
71	Tiburcii	11.VIII	-	82v	-	308va	364rb
72	Ypoliti	13.VIII	-	82v	×	308vb	364rb
73	Eusebii	14.VIII	-	82v	-	309rb	364rb
74	Assumpt. B. Marie	15.VIII	-	82v	×	310ra	-
75	Agapiti	18.VIII	-	83v	-	311ra	364rb
76	Tymothei et	22.VIII	-	83v	-	311rb	364rb
77	Simphoriani	22.VIII	-	83v	-	311rb	364rb
78	Minervi et Eleazari	23.VIII	-	83v	-	-	364rb
79	Bartholomei	24.VIII	-	83v	×	312ra	364rb
80	Hermetis et	28.VIII	-	83v	-	312va	364va
81	Iuliani	28.VIII	-	83v	-	-	364va
82	Decollat. Iohann. Bapt.	29.VIII	-	83v	×	313ra	-
83	Felicis et Adaucti	30.VIII	-	84r	-	314rb	364va
84	Iusti	02.IX	160r	84r	×	-	364vb
85	Nativ. B. Marie	08.IX	-	84r	×	314va	-
86	Prothi et Iacincti	11.IX	-	84v	-	315vb	364vb
87	Cornelii et Cipriani	14.IX	160r	84v	×	317ra	364vb
88	<Exaltatio> S. Crucis	14.IX	-	-	×	316rb	-
89	Dedic. eccl. S. Stephani	15.IX	-	84v	×	-	-
90	Nicomedis et	15.IX	-	84v	-	317rb	364vb
91	Valeriani	15.IX	-	84v	-	-	-
	Dedicatio basilice sancti Michaelis	15.IX	-	-	-	319ra	-

N°	Saint	Date	A	B	C	D	E
92	Euphémie	16.IX	-	84v	-	317vb	364vb
93	Lucie et Geminiani	16.IX	-	84v	-	318ra	364vb
94	Mathei	21.IX	-	0	×	318rb	365ra
	Cosme et Damiani	27.IX	-	0	-	318vb	365rb
95	Michaelis	29.IX	-	0	×	-	-
	Ieronimi	30.IX	-	0	-	320rb	365rb
	Germani et Remigii	01.X	-	0	-	320rb	365rb
	Marci, pp.	07.X	-	0	-	320va	365va
	Dyonisii, Rustici et Eleutherii	09.X	-	0	-	320vb	365va
96	Callixti	14.X	-	85v*	-	321ra	365va
	Luce	18.X	-	0	-	321rb	365vb
	Symonis et Jude	28.X	-	0	-	321rb	-
	Omnium Sanctorum	01.X	-	0	-	321va	-
	Cesarii	01.XI	-	0	-	321vb	-
	Quattuor Coronatorum	08.XI	-	0	-	322rb	366ra
	Theodori	09.XI	-	0	-	322va	366ra
97	Martini	11.XI	160r	0	-	322vb	-
98	Eucherii	16.XI	160r	0	×	323rb	366ra
99	Cecilie	22.XI	160r	0	-	323va	366rb
100	Clementis	23.XI	160r	0	-	323vb	-
	Felicitatis	23.XI	-	0	-	324ra	-
	Crisogoni	24.XI	-	0	-	324vb	366rb
101	Sylee, ap.	28.XI	-	8v	-	-	366va
102	Saturnini	28.XI	-	9r	-	-	-
103	Vig. Andree	29.XI	160v	-	×	325ra	-
104	Nicolay	06.XII	-	9v	-	-	361ra
105	Conceptio B. Marie	08.XII	-	9v	-	-	-
106	Eulalie	10.XII	160v	10r	×	-	-
107	Lucie	13.XII	160v	10v	×	-	361ra
108	Thome, ap.	21.XII	160v	11r	×	327vb	361ra
109	In Nativit. Domini	25.XII	0	11v	×	24va	-
110	Stephani	26.XII	0	13v	×	27ra	-
111	Nat. S. Iohannis	27.XII	0	14v	×	28va	-
112	SS. Innocentum	28.XII	0	15r	-	30rb	-
113	Thome, ep. et mr.	29.XII	0	-	×	31vb	361rb
-	Silvestri	31.XII	0	-	-	33ra	-
114	Columbe	31.XII	0	15v	×	34ra	-

\* Le fol. 85 est mutilé ; la fin de cet office (saint Callixte, pape) manque.



Pour l'étude du sanctoral lyonnais de la fin du XII<sup>e</sup> - début du XIII<sup>e</sup> siècle, nous devons dégager de ce tableau — 114 références — les différents emprunts à divers « fonds communs ».

a) Fonds grégorien

Le premier, le plus important, est un emprunt très large au sacramentaire grégorien, tel qu'on le trouve dans l'*Hadrianum* (*Ha*)<sup>36</sup>. Le grégorien de type *Hadrianum* étant l'inspirateur majeur de la liturgie lyonnaise, le sanctoral en est par conséquent fortement imprégné (je ne tiens pas compte, pour mes calculs, des différentes octaves rencontrées dans le tableau *supra* — SS. Innocents, Épiphanie et des apôtres).

2. Epyphanie Domini, 06.I : *Ha* n° 17-18.
6. Felicis, 14.I : *Ha* n° 19.
7. Marcelli, 16.I : *Ha* n° 20.
8. Prisce, 18.I : *Ha* n° 21.
9. Fabiani et Sebastiani, 20.I : *Ha* n° 22-23.
10. Agnetis, 21.I : *Ha* n° 24.
11. Vincentii, 22.I : *Ha* n° 25.
15. Agnetis secundo, 28.I : *Ha* n° 26.
16. Purificatio B. Marie, 02.II : *Ha* n° 27.
17. Agathe, 05.II : *Ha* n° 28.
18. Valentini, 14.II : *Ha* n° 29.
24. Gregorii, 12.III : *Ha* n° 30.
25. In Ann. B. Marie, 25.III : *Ha* n° 31.
27. Tyburcii, Valeriani et Maximi, 14.IV : *Ha* n° 98.
29. Georgii, 23.IV : *Ha* n° 99.
31. Marci, ev., 25.IV : *Ha* n° 100.
32. Vitalis, 28.IV : *Ha* n° 101.
33. Philippi et Iacobi, ap., 01.V : *Ha* n° 102.
34. Alexandri, Eventii et Teodoli, 03.V : *Ha* n° 103.
36. Gordiani et Epimachi, 10.V : *Ha* n° 105.
37. Urbani, 25.V : *Ha* n° 109.
40. Barnabe, 11.VI : *Ha*, p. 698<sup>37</sup>.
41. Marci et Marcelliani, 18.VI : *Ha* n° 121.
42. Gervasii et Prothasii, 19.VI : *Ha* n° 122.
44. Iohannis Baptiste, 24.VI : *Ha* n° 124.
45. Iohannis et Pauli, 26.VI : *Ha* n° 126.
47. Leonis, pp., 28.VI : *Ha* n° 127.
48. Petri et Pauli, 29.VI : le titre de l'office de l'*Hadrianum* présente seul saint Pierre (*Ha* n° 129) ; cependant l'oraison (*Ha* n° 594) associe bien saint Paul au précédent, ce qui est d'ailleurs corroboré dans notre texte lyonnais (ms B, fol. 79v).
50. In commemor. S. Pauli, 30.VI : *Ha* n° 130.
51. Processi et Martiniani, 02.VII : *Ha* n° 132.
54. Septem fratrum, 10.VII : *Ha* n° 133.
60. Felicis, Simplicii, Faustini et Beatrix, 29.VII : *Ha* n° 134.
61. Abdon et Sennen, 30.VII : *Ha* n° 135.
62. Petri ad Vincula, 01.VIII : *Ha* n° 136.
64. Stephani, 02.VIII : *Ha* n° 137.
66. Sixti, 06.VIII : *Ha* n° 138.
67. Felicissimi et Agapiti, 06.VIII : *Ha* n° 139.
68. Ciriaci, 08.VIII : *Ha* n° 140.
69. Laurenti, 10.VIII : *Ha* n° 142.
71. Tiburcii, 11.VIII : *Ha* n° 144.
72. Ypoliti, 13.VIII : *Ha* n° 145.
73. Eusebii, 14.VIII : *Ha* n° 146.
74. In Ass. B. Marie, 15.VIII : *Ha* n° 148-149.
75. Agapiti, 18.VIII : *Ha* n° 150.
76. Tymothei, 22.VIII : *Ha* n° 151.
80. Hermetis, 28.VIII : *Ha* n° 152.
83. Felicis et Adaucti, 30.VIII : *Ha* n° 154.
85. In Nativ. B. Marie, 08.IX : *Ha* n° 155-156.
86. Prothi et Iacincti, 11.IX : *Ha* n° 157.
87. Cornelii et Cipriani, 14.IX : *Ha* n° 158.
88. <Exaltatio> S. Crucis, 14.IX : *Ha* n° 159.

36. Jean DESHUSSES, *Le sacramentaire grégorien. Ses principales formes d'après les plus anciens manuscrits*, t. I, Freiburg, 1979 (Spicilegium Friburgense, 16).

37. Ce saint n'est connu que dans un seul témoin de l'*Hadrianum* authentique corrigé : il s'agit du ms Modena, Biblioteca capitolare, O. II. 7 (milieu du IX<sup>e</sup> s. ?).

90. Nicomedis, 15.IX : *Ha* n° 160.  
 92. Euphemie, 16.IX : *Ha* n° 161.  
 93. Lucie et Geminiani, 16.IX : *Ha* n° 162.  
 95. Michaelis, 29.IX : *Ha* n° 169.  
 96. Callixti, 14.X : *Ha* n° 171.  
 97. Martini, 11.XI : *Ha* n° 177.  
 99. Cecilie, 22.XI : *Ha* n° 178.  
 100. Clementis, 23.XI : *Ha* n° 179.  
 102. Saturnini, 28.XI : *Ha* n° 182.  
 103. Vig. Andree, 29.XI : *Ha* n° 184.  
 107. Lucie, 13.XII : *Ha* n° 187.  
 109. Nativitate Domini, 25.XII : *Ha* n° 6.  
 110. Stephani, 26.XII : *Ha* n° 10.  
 111. In Nat. S. Iohannis, 27.XII : *Ha* n° 11.  
 112. Innocentum, 28.XII : *Ha* n° 12.

b) Fonds issu des sacramentaires du type « Gélasien du VIII<sup>e</sup> siècle »

La seconde source d'inspiration du sanctoral lyonnais des XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles est le Gélasien du VIII<sup>e</sup> siècle, encore appelé « Gélasien franc »<sup>38</sup>. Je me suis référé à deux exemples très représentatifs de ce groupe : dans un premier temps, à celui conservé à la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Gall, sous la cote ms 348 et édité par Léo Cunibert Möhlberg en 1939<sup>39</sup>, puis à l'édition du manuscrit dit « Sacramentaire de Gellone » (Paris, BNF, lat. 12048)<sup>40</sup>.

13. Conversio S. Pauli, 25.I : *SG* 31.  
 14. Praeiectioni, 25.I : *Gell.* 33 ; *SG* 30.  
 21. Antiochi Cathedras, 22.II : *Gell.* 43 ; *SG* 42.  
 35. Inventio S. Crucis, 03.V : *Gell.* 142 ; *SG* 125.  
 39. Basilidis, 10.VI : *Gell.* 167 ; *SG* 149.  
 58. Iacobi, 25.VII : *Gell.* 196 ; *SG* 179.  
 63. Machabeorum, 01.VIII : *Gell.* 202 ; *SG* 184.  
 79. Bartholomei, 24.VIII : *Gell.* 223 ; *SG* 205.  
 82. Decollatio S. Iohannis Bapt., 29.VIII : *Gell.* 229 ; *SG* 210.  
 94. Mathei, 21.IX : *Gell.* 245 ; *SG* 226.  
 108. Thome, 21.XII : *Gell.* 295 ; *SG* 276.

c) Fonds « complémentaire postérieur »

La dernière influence décelée dans le sanctoral lyonnais est postérieure aux deux grandes traditions grégorienne et « gélasienne du VIII<sup>e</sup> siècle ». Il s'agit, d'une part, de textes complémentaires divers ajoutés de première main dans les sacramentaires du IX<sup>e</sup> siècle<sup>41</sup> et, d'autre part, de saints bien

38. Pour replacer les sacramentaires du VIII<sup>e</sup> siècle dans l'histoire des manuscrits liturgiques, lire É. PALAZZO, *Histoire des livres liturgiques*, op. cit., notamment les p. 69-72 et les notes qui renvoient à la bibliographie ; également Antoine CHAVASSE, *La liturgie de la ville de Rome du V<sup>e</sup> au VIII<sup>e</sup> siècle*, Roma, 1993 (Studia anselmiana, 112 ; *Analecta liturgica*, 18), p. 217-223 ; ainsi que Marcel METZGER, *Les sacramentaires*, Turnhout, 1994 (Typologie des sources du Moyen Age occidental, 70), p. 107-113.

39. Léo Cunibert MÖHLBERG, *Das fränkische Sacramentarium gelasianum in alamannischer Überlieferung (Codex Sangall. no. 348)*. *St. Galler Sakramentar-Forschungen*, I, Münster in W., 1939 (Liturgiegeschichtliche Quellen, Ht. 1/2), et un appendice — index et table de concordance — publié par L. C. Möhlberg, dans la même collection, en 1971 ; désormais cité *SG*.

40. André DUMAS et Jean DESHUSSES, *Liber sacramentorum Gellonensis*, 2 vol., Turnhout, 1981 (*CCSL*, 159A) ; désormais cité *Gell.*

41. Textes généralement contemporains de l'original, mais ajoutés en marge — ou sur des feuillets laissés blancs — par le copiste du texte officiel (*Ha*). Pour bien replacer cette évolution dans la tradition du texte liturgique, cf. J. DESHUSSES, *Le sacramentaire grégorien*, op. cit., t. I, p. 19-30, désormais cité *Gr. II*.



connus et très largement répandus dans l'Occident aux <sup>x</sup><sup>e</sup>-<sup>xi</sup><sup>e</sup> siècles. Ces derniers ont été répertoriés par Emmanuel Bourque dans son *Étude sur les sacramentaires romains* <sup>42</sup>.

- 4. Hylarii, 13.I : *Gr.* II, 338.
- 22. Mathie, 24.II : *Gr.* II, 342.
- 57. Marie Magdalene, 22.VII : Bourque, II/2, 477 <sup>43</sup>.
- 59. Pantaleonis, 28.VII : Bourque, II/2, 478, n. 19.
- 65. Rev. S. Stephani, 03.VIII : Bourque, II/2, 478 sq.
- 77. Simphoriani, 22.VIII : *Gr.* II, 366.
- 104. Nicolai, 06.XII : Bourque, II/2, 482.

d) Fêtes « particulières » attestées à Lyon aux <sup>xii</sup><sup>e</sup>-<sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècles

Ces fêtes particulières ne sont pas véritablement « propres ». Il s'agit du « reliquat » résultant des soustractions des divers fonds communs relevés jusqu'ici <sup>44</sup>.

3. Saint Paul : 10.I. Le culte du « Premier ermite » est très répandu en Occident (*VS*, I, 288 ; *BHL*, 6596 ; Leroquais, *Bréviaires*, V, 239).

12. Saint Timothée : 24.I. Disciple de saint Paul, son inscription dans le martyrologe romain est attestée dès le <sup>iv</sup><sup>e</sup> siècle <sup>45</sup>. On le retrouve dans de nombreux calendriers diocésains (*VS*, I, 479 ; *BHL*, 8294 ; Leroquais, *Bréviaires*, V, 313).

18 et 19. Saint Valentin et saint Valentin : 14.II. Martyrs romains († *ca* 269), sous Claude le Goth (?). Le premier était déjà connu dans le Grégorien (*Ha* n° 29), le second était évêque de Terni. Certaines sources confondent les deux saints (*VS*, II, 322 et 323 ; *BHL*, 8460 et 8463).

20. Saint Onésime : 16.II. Le culte de cet évêque et martyr d'Éphèse († *ca* 90) se restreint à quelques exemples tardifs (<sup>xv</sup><sup>e</sup> s.) du Sud de la France actuelle : Vienne <sup>46</sup>, Béziers <sup>47</sup> et Saint-Paul-Trois-Châteaux <sup>48</sup> en 1504 (*VS*, II, 354 ; Leroquais, *Bréviaires*, V, 224).

23. Saint Galmier (Baldomer) : 27.II. D'origine lyonnaise († *ca* 650), sous-diacre (?). Hormis notre propre manuscrit lyonnais du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle, les listes du chanoine V. Leroquais ne nous ont pas apporté d'autres exemples du culte de ce saint, qui semble donc bien être resté confiné entre Saône et Rhône (*VS*, II, 573 ; *BHL*, 899 ; Leroquais, *Bréviaires*, V, 29).

42. Cf. Emmanuel BOURQUE, *Étude sur les sacramentaires romains*. Seconde partie : *Les textes remaniés*, t. II. *Le sacramentaire d'Hadrien, le supplément d'Alcuin et les grégoriens mixtes*, Città del Vaticano, 1958 (Studi di antichità christiana, 25), p. 473-483.

43. Cf. Victor SAXER, *Le culte de Marie Madeleine en Occident des origines à la fin du Moyen Age*, 2 vol., Paris, 1959.

44. Abréviations utilisées *infra* : *VS*, *Vie des Saints et des bienheureux selon l'ordre du calendrier avec l'histoire des fêtes*, par les RR. PP. Bénédictins de Paris, Paris, 1935-1959, 13 vol. ; *BHL*, *Bibliotheca hagiographica latina antiquae et mediae aetatis*, 2 vol., Bruxelles, 1898-1901.

45. *Chronographe* de 354 ; cité par Pierre JOUNEL, « Le culte des saints », dans A.-G. MARTIMORT, *L'Église en prière*, t. IV, Paris, 1983, p. 135 et note 24.

46. Grenoble, Bibl. mun., ms R. 8690, fol. 251 ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, II, 128. L'ordinaire de Saint-Pierre de Vienne avait déjà inscrit cette fête dans le corps de son sanctoral (fol. 72v). Ce manuscrit conservé aux archives de l'abbaye de Tamié (ms 9) a fait l'objet d'un article rédigé en collaboration, cf. R. AMIET, P. COLLOMB, « Manuscrits liturgiques médiévaux inédits conservés à l'abbaye de Tamié (Savoie). Inventaire et présentation », dans *Cîteaux, Commentarii Cistercienses*, t. 46/3-4, 1995, p. 259-288.

47. Paris, BNF, ms lat. 1059, fol. 358. ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, III, 66.

48. Saint-Claude, Bibl. mun., ms 14, fol. 263 ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, IV, 129.

26. Saint Nizier : 02.IV. Le culte de saint Nizier, évêque de Lyon († 573), est très peu connu hors des limites de la province lyonnaise — tardivement à Mâcon, xv<sup>e</sup> siècle<sup>49</sup>. Seul l'ordinaire de Saint-Pierre de Vienne (abbaye de Tamié, ms 9, fol. 74) l'inscrit dans son sanctoral, ainsi que deux manuscrits du xiii<sup>e</sup> siècle à l'usage de Troyes qui en donnent l'office<sup>50</sup> (VS, IV, 39 ; BHL, 688 ; Leroquais, *Bréviaires*, V, 215).

28. Saint Épipode : 22.IV. Subit le martyr à Lyon sous Marc-Aurèle en 178. Un culte restreint à Lyon, seuls trois bréviaires des xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> siècles<sup>51</sup> nous en précisent l'ordo (VS, IV, 558 ; BHL, 2574 ; Leroquais, *Bréviaires*, V, 99).

30. Saint Alexandre et ses compagnons : 24.IV. Martyr lyonnais de 178 et compagnon d'Épipode. Peu répandu, son culte ne nous est attesté que dans un autre manuscrit lyonnais du xv<sup>e</sup> siècle<sup>52</sup> (VS, IV, 558 ; BHL, 279 ; Leroquais, *Bréviaires*, V, 8).

38. Saint Pothin : 02.VI. L'un des célèbres compagnons de sainte Blandine<sup>53</sup> — martyrs lyonnais de 177<sup>54</sup> —, saint Pothin a donné lieu à une célébration très importante du calendrier liturgique lyonnais : la fêtes des Merveilles<sup>55</sup> — ou des Miracles. Les quelques rares exemples connus proviennent de diocèses circonvoisins : Saint-Claude (abbaye)<sup>56</sup> dès le début du xiii<sup>e</sup> siècle, ou bien encore Notre-Dame-du-Puy<sup>57</sup> et Mâcon<sup>58</sup> dans la seconde moitié du xv<sup>e</sup> siècle (VS, VI, 26 ; BHL, 6839 ; Leroquais, *Bréviaires*, V, 247).

43. Saint Alban : 22.VI. Le culte de ce martyr d'Angleterre (iii<sup>e</sup> ou iv<sup>e</sup> s.) a

49. Mâcon, Bibl. mun., ms 101, fol. 1-12v (calendrier), cf. LEROQUAIS, *Bréviaires*, II, 193 et Mâcon, Bibl. mun., ms 103, fol. 368, cf. *ibid.*, 195.

50. Troyes, Bibl. mun., ms 1147, fol. 324 (LEROQUAIS, *Bréviaires*, IV, 223) ; Auxerre, Trésor de la cathédrale, ms 7, fol. 625 (*ibid.*, I, 86). On peut se poser la question de savoir pourquoi le diocèse de Troyes adopte cette solennité : un visiteur de l'Église de Troyes a-t-il été tout particulièrement édifié par la vie de saint Nizier ? Un chanoine de Saint-Nizier est-il devenu évêque de Troyes ? Un autre a-t-il été pourvu d'un canonat ?

51. Carpentras, Bibl. mun., ms 43, fol. 3 ; Carpentras, Bibl. mun., ms 71, fol. 401 ; Lyon, Bibl. mun., ms 1401, fol. 244. Un seul manuscrit, du xiv<sup>e</sup> s., à l'usage de Soyons (LEROQUAIS, *Bréviaires*, III, 401) mentionne saint Épipode dans le corps d'une litanie. L'absence de toute commémoration indique bien que ce culte reste l'apanage de la seule Église lyonnaise.

52. Carpentras, Bibl. mun., ms 71, fol. 420v ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, I, 236.

53. A noter que la fête de sainte Blandine et de ses compagnons martyrs est inscrite dans le sanctoral de l'ordinaire de Saint-Pierre de Vienne (Tamié, ms 9, fol. 75v) alors que saint Pothin — à la même date — n'y est pas mentionné.

54. Sur les différentes sources — très connues — concernant ce martyr daté (non précisément) entre les années 175 et 180, il faut se reporter à l'ouvrage *Les Martyrs de Lyon* (177). Colloque international du CNRS, Lyon, 1977, Paris, 1978.

55. Sur ce point précis, lire l'article de Jacques ROSSIAUD, « Les rituels de la fête civique à Lyon, xii<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> siècles », dans *Riti e rituali nelle società medievali*, a cura di J. CHIFFOLEAU, L. MARTINES e A. PARAVICINI BAGLIANI (Actes du colloque d'Erice, 1990), Spoleto, 1994 (Collectanea, 5), p. 285-307. J. Rossiaud revoit complètement cette célèbre « fête des Merveilles », ramenant à une plus juste valeur les diverses « idées » folkloristes (Bucentaure, taureau jeté dans la Saône depuis un pont, combat naval entre les jeunes de Lyon et ceux de Vienne à mi-chemin des deux villes, etc.) de l'époque moderne et encore présentes aujourd'hui dans beaucoup de « mémoires » lyonnaises. Pour la bibliographie concernant ce rituel, voir aussi M.-C. GUIGUE, *Recherches sur les Merveilles. Fête antique et populaire de la ville de Lyon encore célébrée à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle*, Lyon, 1887 et Amable AUDIN, « Légende et histoire des martyrs de Lyon », dans *Bulletin de la société historique, littéraire et archéologique de Lyon*, t. 18, 1950-1951 (1952), p. 1-29.

56. Besançon, Bibl. mun., ms 143, fol. 147v ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, I, 137. Ce dernier date ce bréviaire du xi<sup>e</sup> s., alors qu'il faut en attribuer la rédaction au début du xiii<sup>e</sup> s. (datation Bischoff ; renseignement R. Amiet).

57. Paris, Bibl. Sainte-Geneviève, ms 2628, fol. 378v ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, III, 475.

58. Mâcon, Bibl. mun., ms 103, fol. 384v ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, II, 195.



trouvé un écho en Occident dans des lieux aussi différents que Chartres<sup>59</sup> (XII<sup>e</sup> s.), Liège<sup>60</sup>, Metz<sup>61</sup>, Bayeux<sup>62</sup>, Saint-Claude<sup>63</sup> (XIII<sup>e</sup> s.), Genève<sup>64</sup>, Tarentaise<sup>65</sup>, Die<sup>66</sup>, Nantes<sup>67</sup> ou Orléans<sup>68</sup> (XV<sup>e</sup> s.) (*VS*, VI, 356; *BHL*, 206; Leroquais, *Bréviaires*, V, 7).

46. Saint Irénée : 28.VI. Le culte de cet évêque de Lyon (ca 130-200) connut un succès important dans les diocèses au XIV<sup>e</sup> siècle. Il est attesté tant à Arras<sup>69</sup>, Strasbourg<sup>70</sup>, Grasse<sup>71</sup> ou Arles<sup>72</sup>. Les Cisterciens l'adoptent dès la seconde moitié du XII<sup>e</sup><sup>73</sup> et, au XIII<sup>e</sup> siècle, l'abbaye de Saint-Claude lui avait réservé une place dans son sanctoral<sup>74</sup> (*VS*, VI, 467; *BHL*, 4457; Leroquais, *Bréviaires*, V, 153).

49. Saint Martial : 30.VI. Évêque de Limoges († 250); culte très répandu (*VS*, VI, 518; *BHL*, 5551; Leroquais, *Bréviaires*, V, 194).

52. Translation de saint Martin : 04.VII. Cette fête s'est très rapidement répandue en Occident au cours du Moyen Âge comme l'atteste sa présence dans de très nombreux diocèses (Leroquais, *Bréviaires*, V, 195-196).

55. Saint Spérat : 17.VII. Un des 12 martyrs Scillitains († 180) qui souffrirent en Afrique. Son culte est attesté dès le XIII<sup>e</sup> siècle à Amiens<sup>75</sup>, Beauvais<sup>76</sup>, Compiègne<sup>77</sup> et, en 1462, un manuscrit sévillan<sup>78</sup> mentionne également cette fête — notée au 19.VII. Cependant, il s'agit d'une célébration peu répandue mais qui, à Lyon, connaît une pérennité durable puisque nous possédons des manuscrits des XIV<sup>e</sup><sup>79</sup> et XV<sup>e</sup> siècles<sup>80</sup> portant mention de cette fête (*VS*, VII, 378; Leroquais, *Bréviaires*, V, 300).

56. Saint Symphorose et ses 7 fils : 18.VII. Martyrs de Tivoli (sous Hadrien). Culte assez répandu. La première remarque que l'on peut faire est l'importance des

59. Chartres, Bibl. mun., ms 579, fol. 78v; LEROQUAIS, *Bréviaires*, I, 310.

60. Lyon, Bibl. de l'université, ms 45, fol. 110v; LEROQUAIS, *Bréviaires*, II, 192.

61. Metz, Bibl. mun., ms 461, fol. 2-7v (simple inscription au calendrier; pas d'office au sanctoral); LEROQUAIS, *Bréviaires*, II, 231.

62. Paris, Bibl. de l'Arsenal, ms 279, fol. 400v; LEROQUAIS, *Bréviaires*, II, 336.

63. Bréviaire à l'usage de l'abbaye de Saint-Claude : Besançon, Bibl. mun., ms 143, fol. 149; LEROQUAIS, *Bréviaires*, I, 137.

64. Annecy, Bibl. mun., ms 5, fol. 11v; LEROQUAIS, *Bréviaires*, I, 31.

65. Lyon, Bibl. mun., ms 560, fol. 382v; LEROQUAIS, *Bréviaires*, II, 188.

66. Avignon, Bibl. mun., ms 127, fol. 398; LEROQUAIS, *Bréviaires*, I, 93.

67. Nantes, Bibl. mun., ms 25, fol. 318; LEROQUAIS, *Bréviaires*, II, 280.

68. Orléans, Bibl. mun., ms 133, fol. 357v; LEROQUAIS, *Bréviaires*, II, 299.

69. Arras, Bibl. mun., ms 229, fol. 508v; LEROQUAIS, *Bréviaires*, I, 40.

70. Colmar, Bibl. mun., ms 423, fol. 360v; LEROQUAIS, *Bréviaires*, II, 4.

71. Carpentras, Bibl. mun., ms 42, fol. 240; LEROQUAIS, *Bréviaires*, I, 226.

72. Paris, BNF, ms lat. 752, fol. 239; LEROQUAIS, *Bréviaires*, II, 433.

73. On connaît trois bréviaires cisterciens qui donnent l'office de la fête de saint Irénée : dès la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle : Troyes, Bibl. mun., ms 1608, fol. 125 (LEROQUAIS, *Bréviaires*, IV, 234); puis au XIII<sup>e</sup> siècle : Paris, BNF, ms lat. 1039, fol. 147v (LEROQUAIS, *Bréviaires*, III, 31) et Troyes, Bibl. mun., ms 1160, fol. 314 (LEROQUAIS, *Bréviaires*, IV, 229). Ce qui n'est pas très étonnant, étant donné que les manuscrits liturgiques cisterciens ne possèdent qu'une originalité très restreinte les uns par rapport aux autres dès la fin du XII<sup>e</sup> siècle. Sur ce sujet, se reporter à M. B. BACKAERT, « L'évolution du calendrier cistercien », dans *Collectanea Ordinis Cisterciensium Reformatorem*, n° 12, 1950, p. 81-94 et 302-316 et n° 13, 1951, p. 103-127.

74. Besançon, Bibl. mun., ms 143, fol. 154; LEROQUAIS, *Bréviaires*, I, 137.

75. Amiens, Bibl. mun., ms 112, fol. 200; LEROQUAIS, *Bréviaires*, I, 13.

76. Paris, Bibl. Sainte-Geneviève, ms 2640, fol. 423; LEROQUAIS, *Bréviaires*, IV, 19.

77. Paris, BNF, ms lat. 17 994, fol. 1-3v (calendrier), LEROQUAIS, *Bréviaires*, III, 352 et même manuscrit, fol. 374v (cf. *ibid.*, p. 354).

78. Paris, BNF, ms lat. 982, fol. 284; LEROQUAIS, *Bréviaires*, II, 456.

79. Carpentras, Bibl. mun., ms 43, fol. 1-3v (calendrier); LEROQUAIS, *Bréviaires*, I, 227.

80. Carpentras, Bibl. mun., ms 71, fol. 437v, LEROQUAIS, *Bréviaires*, I, 236; Lyon, Bibl. mun., ms 1401, fol. 257, cf. *ibid.*, II, 190.

manuscrits à l'usage d'ordres religieux : au XIII<sup>e</sup> siècle principalement franciscain<sup>81</sup>, et à l'usage des Célestins au XV<sup>e</sup> siècle<sup>82</sup>. En second lieu, quelques manuscrits tardifs nous montrent l'étendue cultuelle de cette fête : Charlieu<sup>83</sup>, Rodez<sup>84</sup> et dans un lectionnaire à l'usage de la chapelle papale de Rome<sup>85</sup>. Pierre Jounel<sup>86</sup> note l'expansion de ce culte dès le XII<sup>e</sup> siècle, expansion due aux nombreuses rédactions de légendes qui voient alors le jour (*VS*, VII, 408 ; *BHL*, 7971 ; Leroquais, *Bréviaires*, V, 305).

70. Saint Arède (Arège) : 10.VIII. Archevêque de Lyon († post 614) dont le culte semble être resté confiné à l'usage de la primatiale des Gaules. Un seul manuscrit à l'usage de l'Église de Lyon, du XV<sup>e</sup> siècle, mentionne cette fête<sup>87</sup> (*VS*, VIII, 185 ; Leroquais, *Bréviaires*, V, 20).

78. Saints Minerve et Éléazar : 23.VIII. Martyrs lyonnais du III<sup>e</sup> siècle. Ces deux saints sont associés dans un même culte. Seuls deux manuscrits lyonnais<sup>88</sup> les mentionnent, ainsi qu'un bréviaire à l'usage de Mâcon<sup>89</sup> de la seconde moitié du XV<sup>e</sup> s. (*VS*, VIII, 430 ; Leroquais, *Bréviaires*, V, 27 [Minerve] et 96 [Éléazar]).

81. Saint Julien : 28.VIII. Martyr du III<sup>e</sup> siècle (Brioude) dont la fête est très répandue (*VS*, VIII, 550 ; *BHL*, 4540 ; Leroquais, *Bréviaires*, V, 156).

84. Saint Just : 02.IX. Cet évêque de Lyon (ca 350 ; † ca 380) est sans aucun doute le saint lyonnais le plus fêté, dépassant largement les limites de la province de Lyon. Au XII<sup>e</sup> siècle, on le trouve mentionné dans un manuscrit à l'usage de Marchiennes (Nord)<sup>90</sup> et dans un autre pour Saint-Amand<sup>91</sup>. Au XIII<sup>e</sup> siècle, saint Just est attesté aussi bien dans le sanctoral de Cambrai<sup>92</sup> et de Saint-Claude<sup>93</sup> que dans le calendrier de la chapelle papale<sup>94</sup>. Enfin, au XV<sup>e</sup> siècle, les diocèses d'Angers<sup>95</sup>, Genève<sup>96</sup>, Limoges<sup>97</sup> et Mâcon<sup>98</sup> l'inscrivent également à leur sanctoral (*VS*, IX, 440 ; *BHL*, 4599 ; Leroquais, *Bréviaires*, V, 157).

89. Dédicace de l'église Saint-Étienne : 15.IX. Saint-Étienne aurait été construite par l'évêque Alpinus († ca 400), puis remaniée par l'évêque Patiens († ca 480). Reconstituée à la fin du XII<sup>e</sup> siècle après sa destruction au cours des guerres entre

81. Avignon, Bibl. mun., ms 124, fol. 338v ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, I, 89 ; Meaux, Bibl. mun., ms 3, fol. 162v, cf. *ibid.*, II, 216.

82. Avignon, Bibl. mun., ms 129, fol. 353v ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, I, 98 ; Paris, Bibl. Mazarine, ms 360, fol. 429, cf. *ibid.*, II, 394 ; Paris, BNF, ms lat. 1277, fol. 395, *ibid.*, III, 115.

83. Roanne, Bibl. mun., ms 21, fol. 418 ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, IV, 69.

84. Paris, BNF, ms lat. 13236, fol. 375v ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, III, 243.

85. Paris, BNF, ms lat. 755, fol. 4 (calendrier) ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, IV, 370.

86. P. JOUNEL, *op. cit.*, dans A.-G. MARTIMORT, *L'Église en prière, op. cit.*, t. IV, p. 141.

87. Lyon, Bibl. mun., ms 1401, fol. 264v ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, II, 190. On retrouve également ce saint dans une litanie de ce même manuscrit.

88. Carpentras, Bibl. mun., ms 43, fol. 1-3v (calendrier), XIV<sup>e</sup> s. ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, I, 227 ; Carpentras, Bibl. mun., ms 71, fol. 456, XV<sup>e</sup> s., *ibid.*, I, 236.

89. Mâcon, Bibl. mun., ms 103, fol. 425v ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, II, 196. A noter également un manuscrit de la seconde moitié du XV<sup>e</sup> s. primitivement à l'usage de Mâcon, puis passé à Charlieu (Loire) : Roanne, Bibl. mun., ms 21, fol. 441 ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, IV, 69.

90. Douai, Bibl. mun., ms 134, fol. 230 ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, II, 44.

91. Valenciennes, Bibl. mun., ms 102, fol. 151 ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, IV, 278.

92. Cambrai, Bibl. mun., ms 48, fol. 316 ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, I, 175. Ce bréviaire est en deux volumes : ms 47 (hiver) et 48 (été).

93. Besançon, Bibl. mun., ms 143, fol. 181 ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, I, 137.

94. Paris, BNF, ms lat. 755, fol. 4v (lectionnaire) ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, IV, 370.

95. Angers, Bibl. mun., ms 116, fol. 325 ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, I, 28.

96. Annecy, Bibl. mun., ms 5, fol. 58 ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, I, 31.

97. Limoges, Bibl. mun., ms 4, fol. 514 ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, II, 166.

98. Lyon, Bibl. mun., ms 559, fol. 1-6v (calendrier) ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, II, 186 et même manuscrit, fol. 371v, cf. *ibid.*, II, 187.



l'Église de Lyon et le comte de Forez, sa dédicace a eu lieu un 15.IX, jour de la fête de saint Alpinus (VS, IX, 297)<sup>99</sup>.

91. Saint Valérien : 15.IX. Compagnon de saint Pothin et des autres martyrs, il s'enfuit et fut martyrisé un an plus tard, en 178. Son culte est très peu répandu : seuls deux manuscrits le notent dans leur calendrier, mais sans lui donner un office propre dans le corps de leur sanctoral : il s'agit, pour le premier, d'un manuscrit à l'usage de Jumièges<sup>100</sup> du XII<sup>e</sup> s. et, pour le second, d'un bréviaire pour Anchin<sup>101</sup> du XIV<sup>e</sup> s. (VS, IX, 300 ; BHL, 8487 ; Leroquais, *Bréviaires*, V, 323).

98. Saint Euchère : 16.XI. Évêque de Lyon (434 ; † en 449). Sa fête semble avoir connu un développement tardif, mais assez étendu : Saint-Benoît-sur-Loire<sup>102</sup> (XIII<sup>e</sup> s.), Vézelay<sup>103</sup> (XIV<sup>e</sup> s.), Vienne<sup>104</sup>, Limoges<sup>105</sup> et Avignon<sup>106</sup> (XV<sup>e</sup> s.) (VS, XI, 506 ; Leroquais, *Bréviaires*, V, 101-102).

101. Saint Silas : 28.XI (cf. le 13.VIII). Disciple et compagnon de saint Paul, la fête de ce dernier est attestée dès la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle à Metz<sup>107</sup>, puis à Vienne<sup>108</sup>, Le Puy<sup>109</sup>, Valence<sup>110</sup> au XV<sup>e</sup> siècle, et Saint-Paul-Trois-Châteaux<sup>111</sup> en 1504 (VS, VII, 292 ; Leroquais, *Bréviaires*, V, 296).

105. Conception de la Vierge Marie<sup>112</sup> : 08.XII. Denys Buenner<sup>113</sup> mentionne cette fête comme adoptée par le chapitre dès le XII<sup>e</sup> siècle. Nous n'avons malheureusement pas trouvé trace dans les statuts capitulaires cathédraux de cette admission. Mais, nous pouvons cependant l'accepter à la vue de la célèbre lettre de saint Bernard (*Epist.* 174, ca 1140) reprochant au chapitre cathédral de Lyon l'adoption de cette fête<sup>114</sup>. Venant d'Angleterre, elle se diffuse rapidement en France durant le XII<sup>e</sup> siècle. Les Franciscains l'adoptent dès 1263 et elle n'est introduite que vers 1330 dans la curie avignonnaise par le pape Jean XXII. Ce n'est qu'avec l'ordinaire rédigé au XIII<sup>e</sup> siècle que François Huot la trouve dans le diocèse de Sion<sup>115</sup>. A Genève, Pierre-Marie Lafrasse mentionne cette fête dans des manuscrits du XV<sup>e</sup> siècle<sup>116</sup> mais sans plus de précision concernant son apparition.

99. Sur Saint-Étienne, cf. Élie GRIFFE, *La Gaule chrétienne à l'époque romaine*, 3 vol., Paris, 1965-1966, t. III, p. 31-32 ; Alain ERLANDE-BRANDENBURG, *La cathédrale*, Paris, 1989, p. 60-65.

100. Rouen, Bibl. mun., ms 209 (temporal) et 210 (sanctoral) ; cf. ms 209, calendrier : fol. 1v-7 ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, IV, 103.

101. Douai, Bibl. mun., ms 152, fol. 1-6v (calendrier) ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, II, 56.

102. Orléans, Bibl. mun., ms 125, fol. 257v ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, II, 294. Ce manuscrit à l'usage de Saint-Benoît-sur-Loire (XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> s.) a été copié par trois mains différentes ; le sanctoral date lui du XIII<sup>e</sup> siècle.

103. Lyon, Bibl. mun., ms 555, fol. 417v ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, II, 183.

104. Grenoble, Bibl. mun., ms R. 8690, fol. 346v ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, II, 130. Cependant, dès la fin du XII<sup>e</sup> siècle, l'abbaye de Saint-Pierre de Vienne commémore cette fête en l'inscrivant dans le sanctoral de son ordinaire (Tamié, ms 9, fol. 85v).

105. Limoges, Bibl. mun., ms 4, fol. 563v ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, II, 167.

106. Besançon, Bibl. mun., ms 137, fol. 1-9v (calendrier) ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, I, 135.

107. Metz, Bibl. mun., ms 461, fol. 297 ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, II, 232.

108. Grenoble, Bibl. mun., ms R. 8690, fol. 355v ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, II, 130.

109. Paris, BNF, ms lat. 1304, fol. 448v ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, III, 157.

110. Valence, Bibl. mun., ms 80, fol. 305 ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, IV, 275.

111. Saint-Claude, Bibl. mun., ms 14, fol. 342 ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, IV, 130.

112. Sur l'origine de cette fête de la Conception de la Vierge, on pourra lire la notice citée de P. JOUNEL, dans A.-G. MARTIMORT, *L'Église en prière*, op. cit., t. IV, p. 155-156.

113. D. BUENNER, *L'ancienne liturgie romaine*, op. cit., p. 205 et 212.

114. SAINT BERNARD, *Opera*, vol. VII. *Epistolae corpus epistolarum*, 1-180, éd. J. LECLERCQ et H. ROCHAIS, Romae, 1974, *Epist.* 174, p. 388-392. Première édition donnée dans *PL*, 182, col. 332-336.

115. Cf. F. HUOT, *L'ordinaire de Sion*, op. cit., p. 218-220.

116. Pierre-Marie LAFRASSE, « Étude sur la liturgie dans l'ancien diocèse de Genève », dans *Mémoires et documents publiés par l'Académie salésienne*, t. 26, 1903, p. 94 (notice n° 144).

A Vienne, l'ordinaire du XIII<sup>e</sup> siècle en donne lui aussi le formulaire, mais en marge du texte originel <sup>117</sup> : s'agit-il d'un oubli, ou alors de la copie d'un manuscrit plus ancien à laquelle le copiste aurait ajouté cette fête désormais adoptée ? (Leroquais, *Bréviaires*, V, 67).

106. Sainte Eulalie : 10.XII. Vierge ayant subi le martyre à Mérida (Espagne), ca 304. Culte extrêmement répandu aux XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles <sup>118</sup> (*VS*, XII, 312 ; *BHL*, 2699 ; Leroquais, *Bréviaires*, V, 102).

113. Saint Thomas : 29.XII. Évêque et martyr de Cantorbéry († le 29.XII. 1170) ; canonisé dès 1173. Absent des deux manuscrits, mais mention tenue dans Bologne 925, où il est mentionné l'usage de faire une procession — avec deux candélabres — pour cette solennité <sup>119</sup>. A noter également la dédicace en 1192 à saint Thomas de la collégiale de Fourvière (Paris, BNF, lat. 9205, fol. 68v-70 et Paris, BNF, lat. 12869, fol. 180-183) <sup>120</sup>. On connaît fort bien la très grande rapidité avec laquelle son culte s'est répandu dans les diocèses. On peut cependant noter qu'elle n'apparaît dans le diocèse de Sion que dans la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle <sup>121</sup>.

114. Sainte Colombe : 31.XII. Vierge ayant subi le martyre à Sens en 273. Dès le XIII<sup>e</sup> siècle, son culte est très répandu : Sens <sup>122</sup>, Saint-Maur-de-Verdun <sup>123</sup>, Marmoutier <sup>124</sup>, Orléans <sup>125</sup>, Paris <sup>126</sup>, etc. Au XV<sup>e</sup> siècle, les bréviaires des diocèses espagnols de Valence <sup>127</sup> et de Séville <sup>128</sup> l'adoptent (*VS*, XII, 823 ; *BHL*, 1892 ; Leroquais, *Bréviaires*, V, 65).

On s'aperçoit donc que nous pouvons regrouper ces « fêtes particulières » en trois catégories : la première qui rassemble tous les saints qui ont connu un développement important en Occident au cours de la seconde partie du Moyen Âge (19 sur 28) et une deuxième qui est exclusivement réservée à l'usage lyonnais. Ce sont des solennités qui peuvent véritablement maintenant être qualifiées de « propres » au diocèse de Lyon aux XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles. On y relève principalement des martyrs locaux très connus (saints Galmier, Épipode, Alexandre, Minerve et Éléazar,

Cf. également le formulaire dans le missel genevois, p. 157-158 et dans F. HUOT, *L'ordinaire du missel de Genève, op. cit.*, p. 182, formulaire n° 224. Cette fête n'est encore pas présente dans un manuscrit du XIII<sup>e</sup> s. (évangélaire festif) à l'usage de Genève (Genève, Bibl. publ. et univ., ms lat. 38b), cf. F. HUOT, *Iter Helveticum*, Freiburg, 1990 (Spicilegii Friburgensis subsidia, 19), p. 220-225.

117. Ulysse CHEVALIER, *L'ordinaire de l'église cathédrale de Vienne (XIII<sup>e</sup> siècle)*, Paris, 1923, cf. p. 138 note b : *Conceptio Marie virginis*. Cette fête est également présente dans l'ordinaire viennois conservé à l'abbaye cistercienne de Tamié (ms 9, fol. 90v) à l'usage de l'abbaye Saint-Pierre de Vienne (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s.).

118. Deux églises paroissiales aux diocèses de Grenoble et de Viviers ayant pour vocable sainte Eulalie sont attestées dès le XI<sup>e</sup> siècle (renseignement fourni par Pierre-Yves Laffont, Lyon II-CIHAM).

119. M.-C. et G. GUIGUE, *Obituaire, op. cit.*, p. 123, l. 45.

120. Cf. P. COLLOMB, « Les statuts du chapitre cathédral », art. cit., où sont données les références des éditions contemporaines de ce texte : ... *infundo nostro in honore beatae Mariae et sancti Thome Cantuasiensis archiepiscopi martyris*...

121. F. HUOT, *L'ordinaire de Sion, op. cit.*, p. 207-208.

122. Auxerre, Bibl. mun., ms 59, fol. 3-8v (calendrier) ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, I, 83.

123. Épinal, Bibl. mun., ms 97, fol. 201v ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, II, 89.

124. Évreux, Bibl. mun., ms 119, fol. 123v ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, II, 102.

125. Paris, BNF, ms lat. 1020, fol. 190v ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, II, 463.

126. Paris, BNF, ms lat. 1023, fol. 283, Bréviaire dit de Philippe le Bel ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, II, 467.

127. Paris, Bibl. Arsenal, ms 105, fol. 307 ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, II, 312.

128. Paris, BNF, ms lat. 982, fol. 211 ; LEROQUAIS, *Bréviaires*, II, 455.



Valérien), quelques évêques (saints Nizier, Pothin, Arède) ou bien encore la dédicace de la cathédrale primitive.

Quant à la troisième catégorie, il s'agit là de deux fêtes nouvelles : celle de la Conception de la Vierge (08.XII) et celle de saint Thomas de Cantorbéry (29.XII) — la dernière absente de nos deux ordinaires, mais présente dans le texte de *C*<sup>129</sup>. Ces deux solennités n'ont rien de spécifiquement lyonnais, mais leur culte est, à cette date, en pleine expansion.

Pour conclure cette brève présentation du sanctoral lyonnais, on peut affirmer qu'à l'aube du XIII<sup>e</sup> siècle, la cathédrale ne présente pas un sanctoral d'une très grande originalité. En effet, c'est dans les traditionnels fonds grégorien (59 %), gélasien du VIII<sup>e</sup> siècle (10 %) et dans quelques textes complémentaires des X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles (7 %) que la primatiale des Gaules puise les saints auxquels elle désire rendre un culte. C'est bien évidemment un état de fait qui ne doit pas surprendre, eu égard à l'implantation vraisemblablement rapide du sacramentaire grégorien dans la cité lyonnaise<sup>130</sup>.

En ce qui concerne les célébrations particulières (24 %), on a pu voir qu'elles étaient généralement très répandues à partir du XIII<sup>e</sup> siècle dans nombre d'autres diocèses de la France actuelle.

Enfin, hormis le culte rendu à certains saints « propres », sa véritable originalité se révèle finalement dans la célébration (très tôt) de la fête de la Conception de la Vierge, ce qui n'est certes pas une découverte, mais vient confirmer ce que nous savions déjà grâce à la lettre de saint Bernard (1140).

## 2. Essai de confrontation des pièces liturgiques : l'exemple des Rogations

La question que nous nous sommes posée est de savoir s'il a existé un quelconque lien entre ces trois manuscrits : s'est-on servi de l'un puis des autres, des trois en même temps ? Les ordinaires procèdent-ils des statuts de Pierre de Meyzieu ? Quelle est la filiation — s'il y en a une — entre ces trois manuscrits ? etc.

129. M.-C. et G. GUIGUE, *Obituaire*, *op. cit.*, p. 116, l. 11 et p. 123, l. 45.

130. Il conviendrait de reprendre le dossier de l'introduction du sacramentaire grégorien à Lyon. D. Buennner indique classiquement son « imposition » dès le début du IX<sup>e</sup> siècle (D. BUENNNER, *L'ancienne liturgie romaine*, *op. cit.*, p. 51-58). A ce jour, nous connaissons deux sacramentaires grégoriens — avec supplément d'Aniane — copiés à Lyon et pour Lyon durant la première moitié du IX<sup>e</sup> siècle. Il s'agit des manuscrits suivants : Paris, Bibl. nat. de Fr., ms lat. 2812 (Klaus GAMBER, *Codices liturgici latini antiquiores*, Freiburg, 1968 (Spicilegii Friburgensis subsidia, 1), pars II, n° 744 — ouvrage cité désormais *CLLA*) et Rome, Bibl. Vat., Reg. lat. 337 (*CLLA*, n° 730). Le seul autre exemple connu est plus tardif. C'est un sacramentaire grégorien copié également à Lyon au cours du XI<sup>e</sup> siècle : il s'agit bien évidemment du codex relié dans le ms 537 de la Bibliothèque municipale de Lyon, aux fol. 1-108v (cf. *supra*). L'introduction du grégorien d'Aniane à Lyon est vraisemblablement due au monastère de l'Île-Barbe distant de quelques kilomètres au nord de Lyon (dont le second fondateur fut Benoît d'Aniane) et aux relations existantes avec des personnalités aussi importantes qu'Agobard et Leidrade. Sur le problème de ce « groupe lyonnais », cf. J. DESHUSSES, *Le sacramentaire grégorien*, *op. cit.*, t. I, p. 70. Il serait très intéressant d'effectuer des tableaux de concordance entre ces trois manuscrits et les grégoriens de type *Hadrianum*, *Trente* et *Padoue*, ceci afin d'affiner notre connaissance de la liturgie lyonnaise.

Prenons l'exemple des Rogations que je pense explicite pour ces problèmes. Si les rituels des Rameaux et de la fête des Merveilles (02.VI) sont bien développés dans les statuts de Pierre de Meyzieu, celui des Rogations est quasi inexistant<sup>131</sup>. Ceci est assez surprenant, car les processions effectuées les lundis, mardis et mercredis précédant l'Ascension sont généralement décrites avec un extrême souci du détail dans les manuscrits liturgiques lyonnais. La seule mention des Rogations concerne l'oraison de postcommunion, à dire pour la messe de chacun de ces trois jours. Ce simple détail indique que cette fête était donc bien connue et que son rituel processionnel et cérémonial était familier des participants et ne posait par conséquent aucun problème. Il s'agit des oraisons *Vota* pour les lundis et mardis et *Praetende* pour les mercredis<sup>132</sup>. Quant au manuscrit *B*, il décrit rigoureusement (sur deux colonnes alors que tout le manuscrit est à longues lignes) tout le rituel des trois jours<sup>133</sup>. L'étude des processions des Rogations nous a appris par ailleurs que toutes les stations des lundis, mardis et mercredis sont rigoureusement les mêmes de la fin du XII<sup>e</sup> jusqu'au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle<sup>134</sup>. Mis en parallèle avec d'autres

131. La première mention des Rogations à Lyon — sans que l'on sache ce qui s'y faisait — date des années 567-570 (concile de Lyon II). Cf. *Les canons des conciles mérovingiens (VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles)*, Jean GAUDEMET, B. BASDEVANT éd., Paris, 1989 (Sources chrétiennes, 353-354), 2 vol., t. II, p. 400-409, spéc. p. 407, can. 6 : « Il a aussi été jugé bon par tous les frères que durant la 1<sup>re</sup> semaine du 9<sup>e</sup> mois, à savoir avant le dimanche qui luira le premier ce mois-là, des litanies, comme les saints Pères ont décrété qu'il s'en ferait avant l'Ascension du Seigneur, soient célébrées dorénavant par toutes les églises ou paroisses » (can. repris dans la *Vetus Gallica*, 31, 7).

132. L'oraison *Vota* est utilisée dans l'*Hadrianum* pour la fête des litanies majeures (saint Marc, 25.IV) : *Ha*-474. Il faut aller chercher dans les sacramentaires ambrosiens du troisième quart du IX<sup>e</sup> siècle pour trouver cette oraison pour la postcommunion du mardi des Rogations : tant dans les manuscrits de Biasca, n° 693 (*CLLA*, Suppl. 526), Bergame, n° 724 (*CLLA*, 547), Saint-Simplicien, n° 426 (*CLLA*, 510 S) et repris vers 1010-1030 dans Triplex, n° 1749 (*CLLA*, 535), lequel Triplex a une source ambrosienne. Pour ce qui est de l'oraison *Praetende*, elle est également utilisée pour la saint Marc : *Ha*-475 (elle est reprise également dans un corpus d'oraisons servant pour tous les jours, *Ha*-934). *Vota* et *Praetende* se disent indifféremment (*alia ad completa*). On retrouve *Praetende* dès la fin du VIII<sup>e</sup> siècle (au sein du groupe des sacramentaires du type gélasien du VIII<sup>e</sup> s.) pour le mardi des Rogations : Angoulême, n° 978 (*CLLA*, 860), Philipps 1667, n° 715 (*CLLA*, 853) et Rheinau 30, n° 575 (*CLLA*, 802). Se reporter à ma thèse, *Les processions dans les livres liturgiques du diocèse de Lyon à la fin du Moyen Âge (XII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle)*, dir. J. CHIFFOLEAU, 3 vol., université Lumière-Lyon II, 1997, pour l'étude des pièces liturgiques des offices processionnels.

133. Les Rogations sont absentes de *A*.

134. Pour l'étude des processions des Rogations à Lyon, nous avons utilisé 28 manuscrits datés entre les XII<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles : à savoir 8 bréviaires, 14 missels, 4 ordinaires et 2 processionnaires. Tous, hormis le ms *B*, indiquent les mêmes stations et les mêmes pièces. On ne relève donc qu'une « erreur » pour le mercredi où le copiste de *B* donne comme dernière station : *Sanctum Martinum vel alios confessores*. Il s'agit bien là d'une erreur car la seule église faisant référence aux *confessores* et que l'on retrouve durant quatre siècles dans les 28 manuscrits lyonnais utilisés est *Sanctum Nicetium seu ad ecclesiam XII apostolorum et XLVIII martirum*. La seule église lyonnaise dédiée à saint Martin est celle d'Ainay, laquelle ne participe d'ailleurs jamais aux processions des Rogations en compagnie des autres églises lyonnaises. On peut également noter la rubrique *ad confessores* (3<sup>e</sup> jour des Rogations) dans le ms Rome, Bibl. Vat., Barb. lat. 408, qui est un bréviaire de Lyon des XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles. Peut-être faut-il penser que primitivement la procession se rendait tout au bout de la presqu'île, à Saint-Martin-d'Ainay, et que seuls ces deux anciens manuscrits en ont gardé l'antique témoignage ? Concernant ce dernier bréviaire conservé à Rome, cf. R. AMIET,



témoins lyonnais, *B* présente cependant quelques lacunes pour le mercredi. Mais il n'omet que les stations — souci de gagner de la place — et présente correctement toutes les antiennes processionnelles. C'est assurément dû au fait que tous les processonnaires savaient à quelles stations ils devaient se rendre et quelles oraisons ils devaient prononcer. Il s'agit seulement ici de bien rappeler à tous le déroulement des antiennes que l'on chantait en chemin, antiennes dont le nombre variait suivant la distance séparant deux stations.

Il ressort de ceci que, au temps des statuts de Pierre de Meyzieu, la liturgie et le cérémonial des Rogations sont bien connus et bien suivis (ce qui est similaire dans *B* où l'on ne prend pas la peine de noter tout le parcours). Cependant, on procède tout de même à quelques aménagements qu'il convient alors d'inscrire sur le parchemin (les oraisons de post-communion).

En conclusion, je propose donc l'hypothèse suivante. On peut penser qu'il existait sans doute dans le passé une certaine catégorie de petits textes (je n'oserais pas parler de façon certaine de *libelli*) qui ont dû servir de sources, mais aussi de compléments, à nos textes. Quoi qu'il en soit, il est assuré que la cathédrale possédait un sacramentaire grégorien dès le IX<sup>e</sup> siècle <sup>135</sup>.

1) Le manuscrit *A* a pu être rédigé au cours du troisième quart du XII<sup>e</sup> siècle — ce que la paléographie tendrait à confirmer — sous le pontificat de Guichard de Pontigny <sup>136</sup>. Dans cette période de la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle, il ne semble pas du tout impensable d'en attribuer la rédaction à Guichard — ce dernier a également donné au chapitre de tout nouveaux statuts que l'on sait très réformateurs <sup>137</sup>.

2) Aux alentours des années 1185-1187, et à la demande du nouvel archevêque Jean Bellesmains désireux de fixer l'office liturgique de l'année, le chapitre — par l'intermédiaire de Pierre de Meyzieu — se voit confier la rédaction de nouveaux statuts. On procède alors à une enquête en interrogeant diverses personnalités dignes de foi. Comme nous l'avons vu, ce texte prend la forme d'un ordinaire (*C*) tant dans son plan que dans ses prescriptions. On peut penser qu'il s'agit là de préciser quelques points oubliés ou peu respectés — cf. les oraisons de postcommunion des trois jours des Rogations. Il a pu s'agir également de reprendre l'« édition » d'un ancien ordinaire et d'en préparer plus sûrement la rédaction d'un nouvel autre.

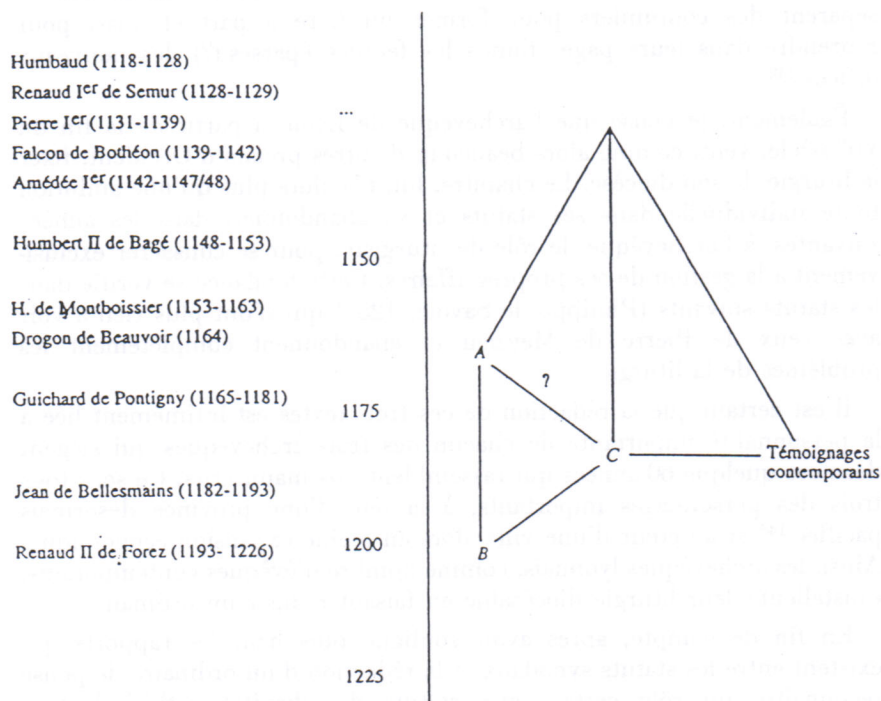
3) De cette manière, les années charnières des XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles — qui correspondent également au pontificat d'un personnage important :

*Inventaire, op. cit.*, p. 29, Henry Marriott BANNISTER, *Index codicum manuscriptorum ad liturgicam rem spectantium*, Rome, Bibliothèque Vaticane, fol. 14v, et Pierre SALMON, *Les manuscrits liturgiques latins de la Bibliothèque Vaticane*, t. I, Città del Vaticano, 1968 (Studi e testi, 251), p. 108, n° 202.

135. Cf. *supra*, note 130.

136. B. GALLAND, *Deux archevêchés, op. cit.*, p. 72-73.

137. Pour la présentation et l'étude de ces statuts, on se reportera à P. COLLOMB, « Les statuts du chapitre cathédral de Lyon », art. cit., p. 33-34.



STEMMA DES « ORDINAIRES » A L'USAGE DE LA CATHÉDRALE DE LYON

Renaud II de Forez, 1193-1226<sup>138</sup> — ont vu la rédaction d'un ordinaire plus complet (le manuscrit *B*). Ce manuscrit ne nécessitait pas de longues rubriques<sup>139</sup> car on possédait toujours les écrits de Pierre de Meyzieu auxquels il pouvait être alors possible de se reporter en cas d'oubli ou d'incertitude<sup>140</sup>.

Si l'on accepte ce cheminement, on peut dès lors envisager que *B* a pu remplacer *A*, ou qu'il a pu être utilisé parallèlement : *B* étant peut-être d'ailleurs un instrument particulier pour le célébrant de l'office<sup>141</sup> — au vu de la copie complète du texte des oraisons. Ainsi, on peut très bien concevoir que ces trois sources aient pu coexister et servir ensemble. Quoi qu'il en soit, ce n'est pas étonnant et ceci serait même étayé par ce que l'on

138. B. GALLAND, *Deux archevêchés*, op. cit., p. 114-115.

139. Les rubriques des ordinaires des XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles sont généralement assez réduites. Elles s'enfleront de détails divers et variés au cours des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. Sur le problème de la longueur des textes rubriqués, on pourra se reporter par exemple à É. PALAZZO, *Histoire des livres liturgiques*, op. cit., p. 231.

140. A l'appui de cette hypothèse, les nombreuses copies de ce texte que l'on retrouve dans les archives et bibliothèques : deux recensions différentes que l'on connaît dans 24 copies (du XIII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle) et dans deux éditions ! Pour en connaître le détail, se reporter à P. COLLOMB, « Les statuts du chapitre cathédral », art. cit., p. 34-38.

141. Les observations effectuées grâce à l'établissement d'une édition synoptique entre *A* et *B* indiquent une concordance parfaite.



connaît de l'histoire des ordinaires. Au XII<sup>e</sup> siècle, les ordinaires se séparent des coutumiers pour former un livre à part et aussi pour reprendre dans leurs pages toutes les feuilles éparses (?) des nouveaux offices <sup>142</sup>.

Également, je pense que l'archevêque de Lyon, à partir de la fin du XII<sup>e</sup> siècle, veut, comme alors beaucoup d'autres prélats d'Occident, fixer la liturgie de son diocèse. Le chapitre, lui, n'a alors plus qu'une ambition toute individuelle dans ses statuts et va abandonner, dans les années suivantes, à l'archevêque, le rôle de liturgiste, pour se consacrer exclusivement à la gestion de ses propres affaires. Cette tendance se vérifie dans les statuts suivants (Philippe de Savoie, 1251) qui n'ont plus rien à voir avec ceux de Pierre de Meyzieu et abandonnent complètement les problèmes de la liturgie.

Il est certain que la rédaction de ces trois textes est intimement liée à la personnalité importante de chacun des trois archevêques qui siègent dans ces quelque 60 années qui rassemblent nos manuscrits. Ce sont tous trois des personnages importants, à la tête d'une province désormais pacifiée <sup>143</sup> et au cœur d'une ville alors en pleine expansion économique. Ainsi, les archevêques lyonnais, comme nombre d'évêques contemporains, « installent » leur liturgie diocésaine en faisant rédiger un ordinaire.

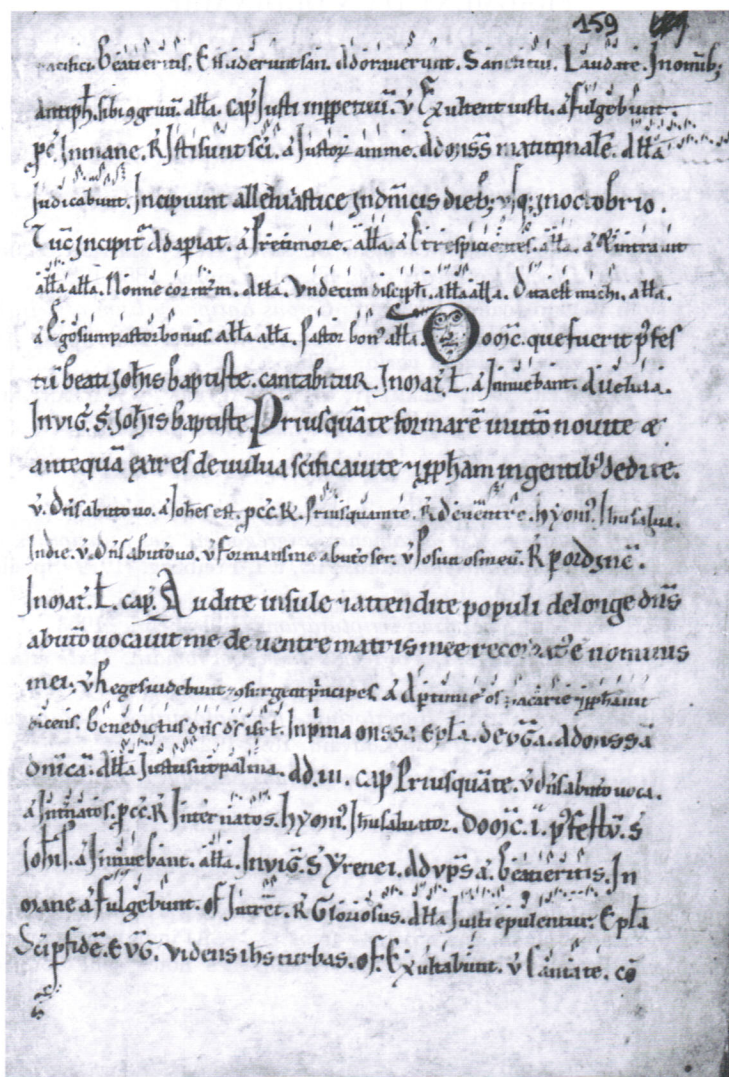
En fin de compte, après avoir souligné plus haut les rapports qui existent entre les statuts synodaux et la rédaction d'un ordinaire, je pense reconnaître un rôle certain aux statuts du chapitre cathédral dans l'installation et la mise en forme du second ordinaire (B) du diocèse de Lyon. Par conséquent, je crois qu'il serait également très intéressant — et nécessaire — d'étudier dans d'autres diocèses quelle est la situation et la nature des rapports qui lient les ordinaires et les statuts capitulaires cathédraux.

Pascal COLLOMB

CIHAM - Université Lumière-Lyon II

142. Dans le cas qui nous intéresse ici, il s'agit bien sûr de l'office de la Conception de la Vierge au 08.XII présent dans B. En revanche, celui de saint Thomas de Cantorbéry (29.XII) est absent de A et B (présent dans C).

143. L'archevêque de Lyon a désormais les mains libres dans la ville de Lyon depuis la *permutatio* de 1173 signée avec le comte du Forez. Il peut maintenant consacrer son temps et son argent à des préoccupations autres que celles des guerres féodales. Au sujet de la *permutatio* de 1173, cf. B. GALLAND, *Deux archevêchés*, op. cit., p. 69-71.



Ordinaire de la cathédrale Saint-Jean de Lyon. 2<sup>e</sup> moitié du xii<sup>e</sup> siècle.  
Lyon, Bibl. mun., ms 537, fol. 159.  
(Cliché Bibliothèque municipale de Lyon)



## ANNEXE

FRAGMENT D'UN ORDINAIRE  
DE LA CATHÉDRALE SAINT-JEAN DE LYON

Lyon, Bibl. mun., ms 537, fol. 157-160v

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AH : Maria Guido DREVES, Clemens BLUME et Henry Marriott BANNISTER, *Analecta hymnica medii aevi*, 55 vol., Leipzig, 1886-1922.
- CA : Dom Renato Joanne HESBERT, *Corpus antiphonarium officii*, Rome, 6 vol. ; spéc. t. III. *Invitatoria et antiphonae*, 1968 et t. IV. *Responsoria, versus, hymni et varia*, 1970.
- CO : E. MOELLER, J.-M. CLÉMENT, B. COPPIETERS 't WALLANT, *Corpus orationum*, Turnhout, dburg, 1982-1983 (Spicilegium Friburgensis subsidia, 9-14).
- Ha : Jean DESHUSSES, *Le sacramentaire grégorien. Ses principales formes d'après les plus anciens manuscrits*, t. I, Freiburg, <sup>2</sup>1979 (Spicilegium Friburgense, 16).
- Marbach : Carl MARBACH, *Carmina scripturarum*, Hildesheim, <sup>2</sup>1963.
- OMR : Placide BRUYLANTS, *Les oraisons du missel romain. Texte et histoire*, 2 vol., Louvain, 1952.
- RH : Ulysse CHEVALIER, *Repertorium hymnologicum. Catalogue des chants, hymnes...*, 6 vol., Louvain, 1892-1922.
- Sext : R. J. HESBERT, *Antiphonale missarum Sextuplex*, Bruxelles, 1935.

## PRÉSENTATION DE L'ÉDITION

Chaque lettre ou mot inséré entre crochets carrés [ ] indique une lecture malaisée et incertaine. Quant aux crochets aigus < >, ils indiquent une lettre ou un mot absent dans le texte et que j'ai rétabli. Les notes sont données par paragraphe.

## ABRÉVIATIONS UTILISÉES

Ant. : Antiphona	Hymn. : Hymnus	Ps. : Psalmus
Cap. : Capitulum	Noct. : Nocturnus	R. : Responsum
Co. : Communio	Offert. : Offertorium	V. : Versus
Ep. : Epistola	Offic. : Officium (= Introitus)*	Vit. : Invitatorium
Ev. : Evangelium	Or. : Oratio	

\*Ancienne désignation pour l'introït ; cf. *DACL*, t. VII/1, col. 1212-1220, qui cite notamment Amalaire pour qui : *officium quod vocatur introitus, habet initium a prima antiphona quae dicitur introitus et finitur in oratione quae dicitur a sacerdote ante lectionem*.

<1> {fol. 157} V. Gavisi sunt discipuli.

<2> SI SANCTI YPODII EVENERIT FESTUM.

**In vigilia.**

**Cap.** Beatus vir qui suffert<sup>1</sup>.

**V.** In resurrectione tua Christe<sup>2</sup>.

**Ant.** Filie Iherusalem<sup>3</sup>.

**In festo. noct.**

**R.** Beatus vir qui metuit<sup>4</sup>.

**R.** De ore prudentis<sup>5</sup>.

**R.** Filie Iherusalem<sup>6</sup>.

**In matutinis laudibus.**

**Ant.** Ego sum via<sup>7</sup>. Alleluia. Et praecinxit se<sup>8</sup>.

**Cap.** Beatus vir qui inventus est<sup>9</sup>.

**V.** Surrexit Dominus vere<sup>10</sup>.

**Ant.** Beatus vir qui suffert<sup>11</sup>. Plebis sue.

**Ad missam.**

**Offic.** Protexisti me Deus<sup>12</sup>.

Alleluia. Beatus vir.

**Offert.** Repleti sumus<sup>13</sup>.

**Co.** Ego sum vitis<sup>14</sup>.

<3> IN VIGILIA SANCTI GEORGII.

**Cap.** Sancti per fidem<sup>1</sup>.

**Nam de plurimorum cantabitur oratio.**

Deus qui nos beati Georgii<sup>2</sup>.

**In die.**

**R.** Preciosa<sup>3</sup>.

**R.** Disciplinam<sup>4</sup>.

**R.** Gaudete<sup>5</sup>.

**Ant.** Justorum anime<sup>6</sup>. Plebis sue.

**Or.** Deus qui nos beati.

**Offic.** Protexisti me Deus **per ordinem.**

**Infra has octabas de festis istud semper legetur evangelium.** Ego sum vitis vera<sup>7</sup>.

<4> IN VIGILIA SANCTI ALEXANDRI SOCIORUMQUE EJUS.

**Cap.** Iusti in perpetuum vivent<sup>1</sup>.

**V.** In resurrectione<sup>2</sup>.

**Ant.** Filie Hierusalem<sup>3</sup>.

**Or.** Praesta quaesumus omnipotens

Deus ut qui gloriosos martyres<sup>4</sup>.

**Sancti Alexandrum et sociorum ejus in die.**

**Noct. R.** Ecce vicit leo<sup>5</sup>.

**R.** Dignus es<sup>6</sup>.

**R.** Filie Hierusalem<sup>7</sup>.

**Ant.** Justorum anime<sup>8</sup>. Plebis sue.

**Offic. de pluribus.**

<5> TIBURCII ET VALERIANI.

**Offic.** Sancti tui Domine<sup>1</sup>. Alleluia. Gaudete.

**Ev.** Ego sum vitis vera<sup>2</sup>.

**Offert.** Letamini.

**Co.** Gaudete.

<6> IN VIGILIA MARCI EVANGELISTE.

**Ant.** Ego sum via<sup>1</sup>.

**Noct.**

**R.** Virtute magna<sup>2</sup>.

**R.** Ego vos elegi<sup>3</sup>.

**R.** Ego sum vitis vera<sup>4</sup>.

**In matutinis laudibus.**

**Ant.** Ego sum via. Alleluia.

**Ant.** Beati eritis<sup>5</sup>. Plebis sue.

**Offic.** Ego autem sicut<sup>6</sup>.

**Or.** Ecclesiam tuam<sup>7</sup>.

**Ep.** Unicuique nostrum<sup>8</sup>. Alleluia.

**V.** Ego vos elegi<sup>9</sup>.

**Ev.** Hec mando vobis<sup>10</sup>.

**Offert.** In omnem terram<sup>11</sup>.

**Co.** Ego vos elegi<sup>12</sup>.

**Similiter in festo Iohannis apostoli ante Portam Latinam.**

<7> IN VIGILIA PHILIPPI ET IACOBI.

**Cap.** Scimus quoniam<sup>1</sup>.

**V.** In omnem terram<sup>2</sup>.

CO 4525A). Notre manuscrit utilise ici l'oraison que le sacramentaire grégorien (Ha 613) emploie pour les 7 frères martyrs, fils de sainte Félicité (Janvier, Félix, Philippe, Silvain, Alexandre, Vital et Martial), bien que le saint Alexandre dont il s'agisse ici n'ait rien à voir avec l'un des précédents; il est l'un des célèbres martyrs lyonnais de 177 (BHL, 2575) | <sup>5</sup>CA 6676 | <sup>6</sup>CA 6448 | <sup>7</sup>CA 6735 | <sup>8</sup>CA 3539.

5. SS. TIBURCII ET VALERIANI: 14.IV. || <sup>1</sup>Sext 92 | <sup>2</sup>Jn 15, 1.

6. S. MARCI: 25.IV. || <sup>1</sup>CA 2602 ou 2603 | <sup>2</sup>CA 7907 | <sup>3</sup>CA 6637 | <sup>4</sup>CA 6635 | <sup>5</sup>CA 1580 | <sup>6</sup>Ps 51, 10 | <sup>7</sup>OMR II, 520 (?) | <sup>8</sup>Eph 4, 7 | <sup>9</sup>Marbach, 478 | <sup>10</sup>Jn 15, 17 | <sup>11</sup>Ps 18, 5 | <sup>12</sup>Jn 6, 71.

7. SS. PHILIPPI ET IACOBI: 01.V. || <sup>1</sup>Rom 8, 28 | <sup>2</sup>CA 8097 | <sup>3</sup>CA 3938 | <sup>4</sup>CA 7907

1. <sup>1</sup>CA 8080: verset pascal.

2. S. Y<PI> PODII: 22.IV. || <sup>1</sup>Jc 1, 12 | <sup>2</sup>CA 8100 | <sup>3</sup>CA 2877 | <sup>4</sup>CA 6231 | <sup>5</sup>CA 6396 | <sup>6</sup>CA 6735 | <sup>7</sup>CA 2602 ou 2603 | <sup>8</sup>Ps 17, 40 | <sup>9</sup>Ecl 31, 8 | <sup>10</sup>CA 8213 | <sup>11</sup>CA 1677 | <sup>12</sup>Ps 63, 3 | <sup>13</sup>Ps 89, 14 | <sup>14</sup>Jn 15, 1.

3. S. GEORGII: 23.IV. || <sup>1</sup>Hebr 11, 33 | <sup>2</sup>Ha 463, Conc 1103 | <sup>3</sup>CA 7429 | <sup>4</sup>CA 6460 | <sup>5</sup>CA 6765-6766 | <sup>6</sup>CA 3539 | <sup>7</sup>Jn 15, 1.

4. S. ALEXANDRI: 24.IV. || <sup>1</sup>Sg 5, 15 | <sup>2</sup>CA 8100 | <sup>3</sup>CA 2877 | <sup>4</sup>Ha 613 (Conc 2772;



**Ant.** Non turbetur<sup>3</sup>. Mea dominum.

**Processio. R.** Virtute magna<sup>4</sup>.

**Ant.** Ego sum via<sup>5</sup>.

**Vit. In mane** {fol 157v} Alleluia Alleluia.

**Ps.** Venite ex <ultemus...> ei<sup>6</sup>.

**Ad noct.**

**V.** In omnem terram<sup>7</sup>.

**Ant.** Clamaverunt<sup>8</sup>.

**Ant.** Constitues eos<sup>9</sup>.

**Ant.** Principes populorum<sup>10</sup>.

**Ant.** Dedisti<sup>11</sup>.

**Ant.** Annuntiaverunt<sup>12</sup>.

**Ant.** Exaltabuntur<sup>13</sup>.

**Ant.** Lux orta est<sup>14</sup>.

**Ant.** Custodiebant<sup>15</sup>. Non sunt loquele<sup>16</sup>.

**V.** Constitues eos<sup>17</sup>.

**V.** Annunciaverunt<sup>18</sup>.

<8> QUAMVIS MULTI SOLEANT ECCLESIAM USUM VERSUS DE RESURRECTIONE DICERE CORUS NON TENEA.

**R.** Preciosa<sup>1</sup>.

**R.** Virtute magna<sup>2</sup>.

**R.** Disciplinam<sup>3</sup>.

**R.** Ego vos elegi<sup>4</sup>.

**R.** Ego sum vitis<sup>5</sup>.

**R.** Gaudete<sup>6</sup>.

**R.** Ecce vere<sup>7</sup>.

**R.** Dignus es<sup>8</sup>.

**R.** Iam non dicam vos<sup>9</sup>.

**In matutinis laudibus.**

**Ant.** Non turbetur<sup>10</sup>. Alleluia. Alleluia. Alleluia. Alleluia. Alleluia. Alleluia. Alleluia. Alleluia. Alleluia. Alleluia. Alleluia. Et praecinxit se.

<sup>1</sup>CA 2602 ou 2603 | <sup>6</sup>Ps 94, 1 | <sup>7</sup>CA 8097 | <sup>8</sup>CA 1823 | <sup>9</sup>CA 1902 | <sup>10</sup>CA 4379 | <sup>11</sup>CA 2132 | <sup>12</sup>CA 1429 | <sup>13</sup>CA 2757 | <sup>14</sup>CA 3651 (ou 3652) | <sup>15</sup>CA 2083 | <sup>16</sup>CA 7231 (ou 3934) | <sup>17</sup>CA 7994 | <sup>18</sup>CA 7950.

8. Il s'agit ici d'une enclave pascalle à dire les fêtes où il n'y a pas de fête de saint, en quelque sorte un « commun des fêtes ». Ce paragraphe est inséré entre les fêtes des saints Philippe et Jacques, 01.V et celle des saints Alexandre *et alii* et l'invention de la sainte Croix au 3.V. Précisément, la date du 2 mai ne contenait aucune célébration particulière dans le calendrier lyonnais. || <sup>1</sup>CA 7429B | <sup>2</sup>CA 7907A | <sup>3</sup>CA 6460 | <sup>4</sup>CA 6637 | <sup>5</sup>CA (6634 ou) 6635 | <sup>6</sup>CA 6764-6766 | <sup>7</sup>Correction en marge : *vere*|*vicit*. CA 6616A : *Ecce vicit leo...* | <sup>8</sup>CA 6448 | <sup>9</sup>CA 7030 | <sup>10</sup>CA 3938

**Ant.** Tanto tempore<sup>11</sup>. Plebis sue.

**Ad missam dominicam.** Alleluia. Ego vos elegi.

**R. et V. in horis.** [espace blanc].

**Ant.** Ego sum via<sup>12</sup>.

<9> NATALE SANCTORUM ALEXANDRI, EVENTII ET TEODOLI. INVENTIO SANCTE CRUCIS.

**In vigilia.**

<Cap>. Iusti imperpetuum.

**V.** In resurrectione<sup>1</sup>.

**Ant.** Filie Ierusalem<sup>2</sup>.

**Ad processionem** [co. antiph.] Nos autem<sup>3</sup>.

**Ant.** Sicut Moyses<sup>4</sup>. Mea Dominum.

**Ad missam de sanctis prima eorum de Cruce.**

**Offic. de Cruce.** Nos autem.

Alleluia. Nos autem. Alleluia. Dulce lignum.

**Ep.** Confido <in vobis><sup>5</sup>.

**Ev.** Sicut fulgur<sup>6</sup>.

**Offert.** Protege.

**Co.** Per signum crucis.

<10> ITEM VERO SI IN ALIAS OCTABAS EVENERIT FESTUM UNIUS VEL PLURALIUM MARTYRUM.

**In die dominico ita cantabitur de uno martyre.**

**Noct.** Beatus vir.

**V.** De resurrectione.

**R.** Preciosa<sup>1</sup>.

**R.** Disciplinam<sup>2</sup>.

**R.** Ego sum vitis vera<sup>3</sup>.

**R.** Gaudete.

**R.** Ecce vicit<sup>4</sup>.

**R.** Dignus es Domine<sup>5</sup>.

**R.** Beatus vir<sup>6</sup>.

**R.** De ore prudentis<sup>7</sup>.

**R.** Filie Ierusalem<sup>8</sup>.

**De pluribus similiter.**

**Noct. Responsoria sicut superius scriptum est.**

| <sup>11</sup>CA 5111 (5112 ou 5113) | <sup>12</sup>CA 2602-2603.

9. SS. ALEXANDRI, EVENTII, THEODOLI ET INVENTIO S. CRUCIS : 03.V. || <sup>1</sup>CA 8100 | <sup>2</sup>CA 2877 | <sup>3</sup>CA 3953 | <sup>4</sup>Antienne lyonnaise employée pour le Vendredi saint (renseignement fourni par Robert Amiet) | <sup>5</sup>Gal 5, 10 | <sup>6</sup>Mt 24, 27.

10. Commun des martyrs au temps pascal. || <sup>1</sup>CA 7429 | <sup>2</sup>CA 6460 | <sup>3</sup>CA 6634 ou 6635 | <sup>4</sup>CA 6616 | <sup>5</sup>CA 6448 | <sup>6</sup>CA 6232 | <sup>7</sup>CA 6396 | <sup>8</sup>CA 6735.

<11> IN VIGILIA ASCENSIONIS DOMINI.

**Ad missam.**

<Offic.> Exaudivit<sup>1</sup>.

**Oratio ut supra.**

**Ep.** Multitudinis<sup>2</sup>. Alleluia. Dominus in Sina.

**Ev.** Sublevatis<sup>3</sup>.

**Offert.** Ascendit Deus<sup>4</sup> et cetera.

**Co.** <...> \*

<12> {fol. 158} Alleluia. Alleluia. Alleluia. Alleluia. Alleluia. Alleluia. Alleluia. Alleluia. Alleluia. Alleluia. Alleluia. Alleluia.

V. Et praecinxit se.

**Ant.** Rogabo<sup>1</sup>. Plebis sue.

<13> IN VIGILIA PENTECOSTEN.

**Ad vespas.**

**Cap.** Cum complerentur dies pentecostes erant omnes pariter in eodem loco et factus est repente de celo sonus tamquam advenientis spiritus vehementis et replevit totam domum ubi erant sedentes<sup>1</sup>.

V. Spiritus Domini replevit orbem<sup>2</sup>.

**Ant.** Qui diligit me<sup>3</sup>.

**Processio R.** Cum complerentur<sup>4</sup>.

R. Repleti sunt<sup>5</sup>.

**In die festo.**

V. Spiritus Domini replevit orbem<sup>6</sup>.

R. Iam non dicam vos servos<sup>7</sup>.

**In matutinis laudibus.**

**Cap.** Factus est repente de celo<sup>8</sup>.

V. Repleti sunt omnes<sup>9</sup>.

**Ant.** Accipite spiritum<sup>10</sup>.

Benedictus<sup>11</sup>.

<14> IN DIE NATALIS DOMINI, ET CIRCUMCISIONIS, ET IN PASCHA, ATQUE

ASCENSIONE, ET IN PENTECOSTEN. PRIMAM SEMPER CANTAB<ITUR> HOC MODO.

**Ps.** Deus in nomine<sup>1</sup>. Confitemini. Beati immaculati. Quicumque vult.

<15> SED IN HIS TRIBUS DIEBUS PASCHE.

R. Haec dies<sup>1</sup>.

**Ad primam, ad terciam.**

**Cap.** Factus est repente<sup>2</sup>.

R. Spiritus Domini. V. Et hoc quod continet<sup>3</sup>.

V. Repleti sunt<sup>4</sup>.

**Ad sextam.**

**Cap.** Caritas dei diffusa est in cordibus nostris per spiritum sanctum qui datus est nobis<sup>5</sup>.

V. Repleti sunt omnes<sup>6</sup>.

V. Loquebantur variis linguis apostoli<sup>7</sup>.

**Ad nonam.**

**Cap.** Repleti sunt omnes spiritu sancto et ceperunt loqui aliis linguis prout spiritus sanctus dabat eloqui illis<sup>8</sup>.

R. Loquebantur variis linguis apostoli<sup>9</sup>. Magnalia dei.

V. Loquebantur.

**Ant.** Si quis diligit me<sup>10</sup>. Mea domum.

**Processio R.** Spiritus Domini.

R. Apparuerunt<sup>11</sup>.

<16> FERIA II.

**Vit.** Alleluia. Alleluia<sup>1</sup>. Venite.

**Noct.**

R. <...> \*

V. Spiritus Domini<sup>2</sup>.

R. Spiritus Domini<sup>3</sup>.

R. Apparuerunt<sup>4</sup>.

R. Loquebantur<sup>5</sup>.

**In matutinis laudibus.**

**Ant.** Cum complerentur<sup>6</sup>. Et praecinxit se.

**Cap.** Factus est repente<sup>7</sup>.

V. Repleti sunt<sup>8</sup>.

11. Il s'agit en fait de la messe pour le 3<sup>e</sup> jour des Rogations. Il manque la *communio* qui est *Petite et accipietatis* (Lc 11, 9-10) ainsi que l'oraison *Pretende nobis Domine (ad complendum)*. Concernant cette oraison de postcommunion, cf. *supra* note 132. || <sup>1</sup>Ps 17, 7 | <sup>2</sup>Act 4, 32-35 | <sup>3</sup>Jn 17, 1-11 : [Et] *sublevatis* | <sup>4</sup>Ps 46, 6. || \*Il manque ici un folio : nous n'avons le texte de la communion ni pour l'Ascension ni pour son octave.

12. <sup>1</sup>CA 4661-4662.

13. <sup>1</sup>Act 2, 1-2 | <sup>2</sup>CA 8204 | <sup>3</sup>CA 4465 | <sup>4</sup>Marbach, 489 | <sup>5</sup>CA 7531A | <sup>6</sup>CA 8204 | <sup>7</sup>CA 7030 | <sup>8</sup>Act 2, 2 | <sup>9</sup>CA 8182 | <sup>10</sup>CA 1234 | <sup>11</sup>Cantique de Zacharie (Lc 1, 68-79) chanté pour les laudes.

14. Enclave donnant des précisions sur les

psaumes de prime pour les fêtes de la Nativité du Christ, Circoncision, Pâques, Ascension et Pentecôte. || <sup>1</sup>Ps 53, 3.

15. Ce titre n'a pas de sens ici, car les numéros 15 à 19 donnent l'office de la semaine de la Pentecôte. || <sup>1</sup>CA 6797 | <sup>2</sup>Act 2, 2 | <sup>3</sup>CA 7689 | <sup>4</sup>CA 8182 | <sup>5</sup>Rom 5, 5 | <sup>6</sup>CA 8182 | <sup>7</sup>CA 8126 | <sup>8</sup>Act 2, 4 | <sup>9</sup>CA 7101 | <sup>10</sup>CA 4906 | <sup>11</sup>CA 6110.

16. <sup>1</sup>CA 1022 | <sup>2</sup>CA 8204 | <sup>3</sup>CA 7690B | <sup>4</sup>CA 6110B | <sup>5</sup>CA 7101 | <sup>6</sup>Marbach, 489 | <sup>7</sup>Act 2, 2 | <sup>8</sup>CA 8182 | <sup>9</sup>CA 4205 | <sup>10</sup>Ps 80, 17



**Ant.** Pacem relinquo<sup>9</sup>. Plebis sue.

**Offic.** Cibavit eos<sup>10</sup>.

**Ad missam matuti** < nalem > .

{fol. 158v} Alleluia. Emitte. Alleluia. Dominus regnavit.

**Ad vespas.**

**Cap.** Karitas dei<sup>11</sup>.

**V.** Loquebantur<sup>12</sup>.

**Ant.** Si dilexeritis me<sup>13</sup>. Mea dominum.

**Processio R.** Factus est repente<sup>14</sup>.

**R.** Ultimo<sup>15</sup>.

< 17 > FERIA III.

**R.** Factus est<sup>1</sup>.

**R.** Ultimo<sup>2</sup>.

**R.** Spiritus ubi vult<sup>3</sup>.

**In matutinis laudibus.**

**Ant.** Spiritus Domini<sup>4</sup>.

**Ant.** Spiritus qui a patre<sup>5</sup>. Plebis sue.

**Offic.** Accipite. Alleluia. Emitte.

**Ad [dominicam] vero**<sup>6</sup>.

**V.** Alleluia. In te Domine<sup>7</sup>.

**Ad vespas.**

**Ant.** Sic Deus dilexit mundum > <sup>8</sup>

**Processio R.** Spiritus Domini<sup>9</sup>.

< 18 > FERIA IIII.

**R.** Spiritus Domini<sup>1</sup>.

**R.** Apparuerunt<sup>2</sup>.

**R.** Loquebantur<sup>3</sup>.

**In matutinis laudibus.**

**Ant.** Repleti sunt<sup>4</sup>.

**Ant.** Karitas dei<sup>5</sup>. Plebis sue.

**Offic.** Deus cum egredieris<sup>6</sup>.

**In utraque missa.** Alleluia. Emitte spiriti usque in die dominico.

**Ad vespas.**

**Ant.** Verba que locutus sum<sup>7</sup>. Mea Dominum.

**Processio R.** Cum complerentur<sup>8</sup>.

< 19 > FERIA V.

**R.** Cum complerentur.

**R.** Repleti sunt<sup>1</sup>.

**R.** Iam non dicam vos<sup>2</sup>.

**In matutinis laudibus.**

**Ant.** Fontes et omnia<sup>3</sup>. Et praeincxit se.

**Ant.** Non vos relinquam<sup>4</sup>. Plebis sue.

**Offic.** Repleatur<sup>5</sup> et cetera.

**Ad vespas.**

**Ant.** Non vos relinquam.

**Processio R.** Factus est<sup>6</sup>.

< 20 > FERIA VI.

**R.** Factus est<sup>1</sup>.

< R > . Ultimo<sup>2</sup>.

< R > . Spiritus ubi vult<sup>3</sup>.

**Ant.** Loquebantur<sup>4</sup>. Dominus regnavit<sup>5</sup>.

**Ant.** Sic Deus dilexit < it > <sup>6</sup>.

**Ant.** Karitas dei<sup>7</sup>.

< 21 > SABBATO.

**R.** Spiritus Domini<sup>1</sup>.

< R > . Apparuerunt<sup>2</sup>.

< R > . Loquebantur<sup>3</sup>.

**Ant.** Repleti sunt<sup>4</sup>.

**Ant.** Verba que locutus > <sup>5</sup>. Plebis sue.

**Ad vespas.**

**Ant.** Qui diligit me<sup>6</sup>. Mea Dominum.

**In octava, sicut in die.**

**Ad sextam.**

**Cap.** Gracia vobis et pax<sup>7</sup>.

**R.** In eternum Domine<sup>8</sup>.

**Ad nonam.**

**Cap.** Empti estis<sup>9</sup>.

**R.** Aspice in me<sup>10</sup>.

**Ad vespas.**

**Ant.** Magnificat<sup>11</sup>. Salutari meo.

**Or.** Deprecationem nostram<sup>12</sup>.

**Processio R.** Prepare<sup>13</sup>.

**Ant.** O crux benedicta<sup>14</sup>.

**Infra hebdomada.**

**Offic.** Domine refugium<sup>15</sup>.

**R.** Dirigatur<sup>16</sup>. Alleluia. Redemptionem.

| <sup>11</sup>Rom 5, 5 | <sup>12</sup>CA 8126 | <sup>13</sup>CA 4882bis | <sup>14</sup>CA 6717 | <sup>15</sup>CA 7805. || \*Le bord du fol. est mutilé.

17. <sup>1</sup>CA 6717 | <sup>2</sup>CA 7805 | <sup>3</sup>Marbach, 463 | <sup>4</sup>CA 4998 | <sup>5</sup>CA 5003 | <sup>6</sup>Abréviation pour *Ad missam dominicam*? C'est-à-dire la messe solennelle du jour (et non la messe matutinale) | <sup>7</sup>Marbach, 102 | <sup>8</sup>CA 4920 | <sup>9</sup>CA 7690.

18. <sup>1</sup>CA 7690 | <sup>2</sup>CA 6110 | <sup>3</sup>CA 7101 | <sup>4</sup>CA 4613 | <sup>5</sup>CA 1771 | <sup>6</sup>Ps 67, 8 | <sup>7</sup>CA 5359 | <sup>8</sup>Marbach, 489.

19. <sup>1</sup>CA 7531 | <sup>2</sup>CA 7030 | <sup>3</sup>CA 2889 | <sup>4</sup>CA 3941 | <sup>5</sup>Ps 70, 8 | <sup>6</sup>CA 6717.

20. <sup>1</sup>CA 6717 | <sup>2</sup>CA 7805 | <sup>3</sup>Marbach, 463 | <sup>4</sup>CA 4613 | <sup>5</sup>Ps 92, 1 ; 96, 1 ; 98, 1 | <sup>6</sup>CA 4920 | <sup>7</sup>CA 1771.

21. <sup>1</sup>CA 7690 | <sup>2</sup>CA 6110A | <sup>3</sup>CA 7101 | <sup>4</sup>CA 4613 | <sup>5</sup>CA 5359 | <sup>6</sup>CA 4465 | <sup>7</sup>Apoc 1, 4 | <sup>8</sup>CA 6889 | <sup>9</sup>1 Cor 6, 20 | <sup>10</sup>Marbach, 230 | <sup>11</sup>CA 3668 | <sup>12</sup>Ha 263, 553, 872, Conc 719, CO 1067A | <sup>13</sup>CA 7425 | <sup>14</sup>CA 4015, 4016 ou 4017 | <sup>15</sup>Ps 89, 1 | <sup>16</sup>CA 6458 | <sup>17</sup>Ps 140, 8 | <sup>18</sup>Jn 6, 56.

**Offert.** In te speravi<sup>17</sup>.

**Co.** Qui manducat<sup>18</sup>.

<22> FESTUM SANCTI PHOTINI QUE INFRA OCTAVAS SOLET CELEBRARI ET [HABET MODO] VENERANDA\*.

**In Vigilia.**

**Cap.** Sancti per fidem.

**V.** Iustorum anime<sup>1</sup>.

**Ant.** Beati eritis<sup>2</sup>. Mea dominum.

**In processione R.** Sancti tui Domine<sup>3</sup>.

**Ant.** Isti sunt sancti<sup>4</sup>. Mea Dominum.

**In die.**

**Regem** martyrum<sup>5</sup>.

**Ant.** Sancti qui sperant<sup>6</sup> et cetera.

**V.** Letamini<sup>7</sup>.

**Deinceps per ordinem.**

**R.** Ecce ego<sup>8</sup>.

**R.** Cum steteritis.

**R.** Beati {fol. 159} pacifici<sup>9</sup>.

<R>. Beati eritis<sup>10</sup>.

<R>. Effuderunt san<guinem><sup>11</sup>.

<R>. Adoraverunt<sup>12</sup>.

<R>. Sancti tui<sup>13</sup>. Laudate.

**In omnibus antiphonis sibi congruum.**

Alleluia.

**Cap.** Iusti in perpetuum<sup>14</sup>.

**V.** Exultent iusti<sup>15</sup>.

**Ant.** Fulgebunt<sup>16</sup>.

**Processio in mane. R.** Isti sunt sancti<sup>17</sup>.

**Ant.** Iustorum anime<sup>18</sup>.

**Ad missam matutinalem.**

Alleluia. Judicabunt<sup>19</sup>.

<23> INCIPIUNT ALLELUIASTICE IN DOMINICIS DIEBUS USQUE IN OCTOBRIO. TUNC INCIPITUR ADAPERIAT.

**Ant.** Pre timore<sup>1</sup>. Alleluia.

**Ant.** Et respicientes<sup>2</sup>. Alleluia.

**Ant.** Per intravit. Alleluia. Alleluia.

<Ant>. Nonne cor nostrum<sup>3</sup>. Alleluia.

<Ant>. Undecim discipuli<sup>4</sup>. Alleluia. Alleluia.

22. \*Seule cette rubrique est transcrite à l'encre rouge. || <sup>1</sup>CA 8114 | <sup>2</sup>CA 1580 | <sup>3</sup>CA 7591-7592 | <sup>4</sup>CA 3442 | <sup>5</sup>CA 1137 | <sup>6</sup>CA 4734 | <sup>7</sup>CA 8120 | <sup>8</sup>CA 6588 (ou 6589) | <sup>9</sup>Marbach, 386 | <sup>10</sup>CA 6174 | <sup>11</sup>CA 6624 | <sup>12</sup>CA 6050 | <sup>13</sup>CA 7591-7592 | <sup>14</sup>Is 60, 21 ; Sap 5, 16 | <sup>15</sup>CA 8070 | <sup>16</sup>CA 2907-2908 | <sup>17</sup>CA 7022-7023 | <sup>18</sup>CA 3538 | <sup>19</sup>Sap 3, 8.

23. Enclave qui donne le verset alléluatique pour tous les dimanches jusqu'en octobre. || <sup>1</sup>Marbach, 413 | <sup>2</sup>CA 2718 | <sup>3</sup>CA 3943-3944 | <sup>4</sup>CA 5271 | <sup>5</sup>CA 2099 | <sup>6</sup>CA 2596-2597 | <sup>7</sup>CA 4223.

<Ant>. Data est michi<sup>5</sup>. Alleluia.

**Ant.** Ego sum pastor bonus<sup>6</sup>. Alleluia. Alleluia.

<Ant>. Pastor bonus<sup>7</sup>. Alleluia.

<24> DOMINICA QUE FUERIT POST FESTUM BEATI IOHANNIS BAPTISTE, CANTABITUR.

**In matutinis laudibus.**

**Ant.** Innuebant<sup>1</sup>. Alleluia.

<25> IN VIGILIA SANCTI IOHANNIS BAPTISTE.

<Cap>. Priusquam te formarem in utero novi te, et antequam exires de vulva sanctificavi te et prophetam in gentibus dedi te<sup>1</sup>.

**V.** Dominus ab utero vocavit <me><sup>2</sup>.

**Ant.** Iohannes est<sup>3</sup>.

**Processio R.** Priusquam te<sup>4</sup>.

**R.** De ventre<sup>5</sup>.

**Hymn.** Iesu salvator<sup>6</sup>.

**In die.**

**V.** Dominus ab utero vocavit<sup>7</sup>.

**V.** Formans me ab utero servum<sup>8</sup>.

**V.** Posuit os meum<sup>9</sup>.

**R. per ordinem.**

**In matutinis laudibus.**

**Cap.** Audite insule et attendite populi de longe Dominus ab utero vocavit me, de ventre matris mee recordatus et nominis mei<sup>10</sup>.

**V.** Reges videbunt et consurgent principes<sup>11</sup>.

**Ant.** Apertum est os Zacarie et prophetauit dicens Benedictus Dominus Deus Israel<sup>12</sup>.

**In prima missa epistula de vigilia ad missam dominicam<sup>13</sup>.**

24. <sup>1</sup>CA 3353.

25. S. IOHANNIS BAPTISTE : 24.VI. || <sup>1</sup>Jr 1, 5 | <sup>2</sup>CA 8028 | <sup>3</sup>CA 3498 | <sup>4</sup>CA 7435 | <sup>5</sup>Marbach, 318 | <sup>6</sup>CA 8333 ; RH 9677 ; AH, 51, 152 | <sup>7</sup>CA 8028 | <sup>8</sup>Marbach, 318 | <sup>9</sup>Marbach, 318 | <sup>10</sup>Is 49, 1 | <sup>11</sup>Marbach, 318 | <sup>12</sup>CA 1448 | <sup>13</sup>Pour les fêtes de saint Jean-Baptiste et saint Laurent (10.VIII), il y avait deux messes dans le sacramentaire grégorien (cf. Ha formulaires n° 124 et 125 et également pour la saint Laurent, n° 142 et 143) ; plus tard, on supprima cet usage pour ne plus laisser qu'une seule messe. C'est incontestablement la trace de cet ancien usage que d'avoir la mention ici de cette *missa prima* (renseignement fourni par R. Amiet) ; à noter enfin qu'au XIV<sup>e</sup> siè-



Alleluia. Iustus ut palma<sup>14</sup>.

**Ad terciam.**

**Cap.** Priusquam te<sup>15</sup>.

**V.** Dominus ab utero vocavit<sup>16</sup>.

**Ant.** Inter natos<sup>17</sup>.

**Processio R.** Inter natos<sup>18</sup>.

**Hymn.** Ihesus salvator<sup>19</sup>.

<26> DOMINICA PRIMA POST FESTUM  
SANCTI IOHANNIS.

**Ant.** Innuebant<sup>1</sup>. Alleluia.

<27> IN VIGILIA SANCTI YRENEI.

**Ad vespervas.**

**Ant.** Beati eritis<sup>1</sup>.

**In mane.**

**Ant.** Fulgebunt<sup>2</sup>.

**Offic.** Intrent<sup>3</sup>.

**R.** Gloriosus<sup>4</sup>. Alleluia. Iusti epulentur<sup>5</sup>.

**Ep.** Sancti per fidem.

**Ev.** Videns Ihesus turbas<sup>6</sup>.

**Offert.** Exultabunt<sup>7</sup>.

**V.** Cantate<sup>8</sup>.

**Co.** {fol. 159v} Beati mundo<sup>9</sup>.

<28> IN VIGILIA APOSTOLORUM  
PETRI ET PAULI.

**Cap.** Petrus ad se reversus dixit, nunc scio vere quia misit Dominus angelum suum, et eripuit me de manu Herodis, et de omni expectatione plebis iudeorum<sup>1</sup>.

**V.** In omnem terram<sup>2</sup>.

**Ant.** Tu es pastor<sup>3</sup>. Mea Dominum.

**Ad processio R.** Quem dicunt<sup>4</sup>.

**Ant.** Tu es Petrus<sup>5</sup>.

**Hymn.** Ihesu salvator<sup>6</sup>.

**In die.**

**Vit.** Regem apostolorum<sup>7</sup>.

**R.** per ordinem.

cle, dans le missel de l'archevêque Jean de Talaru (Lyon, Bibl. mun. 1394, ca 1380), on mentionne encore une *missam maiorem* (fol. 289vb sq.) | <sup>14</sup>CA 7061 | <sup>15</sup>Jn 1, 5 | <sup>16</sup>CA 8028 | <sup>17</sup>CA 3370 | <sup>18</sup>CA 6979 | <sup>19</sup>CA 8333; RH 9677; AH, 51, 152.

26. <sup>1</sup>CA 3353.

27. S. YRENEI : 28.VI. || <sup>1</sup>CA 1580 | <sup>2</sup>CA 2907-2908 | <sup>3</sup>1 Cor 14, 23 | <sup>4</sup>CA 6785 | <sup>5</sup>Marbach, 150 | <sup>6</sup>Mt 5, 1 | <sup>7</sup>Ps 70, 23; 149, 5 | <sup>8</sup>CA 7980 | <sup>9</sup>Mt 5, 8.

28. SS. PETRI ET PAULI : 29.VI. || <sup>1</sup>Act 12, 11 | <sup>2</sup>CA 8097 | <sup>3</sup>CA 5207 | <sup>4</sup>CA 7467 | <sup>5</sup>CA 5208 | <sup>6</sup>CA 8333; RH 9677; AH, 51, 152 | <sup>7</sup>CA 1125 | <sup>8</sup>CA 2583 | <sup>9</sup>CA

**In mane processio.**

**R.** Tu es Petrus.

**Ant.** Ego pro te<sup>8</sup>. Plebis sue.

**Ad vespervas.**

**Ant.** Iuravit Dominus<sup>9</sup>.

**Ps.** Dixit Dominus<sup>10</sup> et cetera.

**Cap.** Petrus ad se.

**V.** Principes populorum<sup>11</sup>.

**Ant.** Gloriosi<sup>12</sup>. Mea dominum.

**Ad processionem R.** Qui operatus est<sup>13</sup>.

**Ant.** Tu es vas electionis<sup>14</sup>.

**V.** Per quem omnes gentes.

**Hymn.** Eterna Christi<sup>15</sup>.

<29> IN FESTO BEATI PAULI.

**R.** per ordinem.

**V.** Non sunt loquele<sup>1</sup>.

**V.** Constitues<sup>2</sup>.

**V.** Annunciaverunt<sup>3</sup>.

**Sicut erat, non dicat Te Deum laudamus, dicat.**

**Processio in mane.**

**R.** Scio cui<sup>4</sup>.

**Ant.** Sancte Paule<sup>5</sup>.

**V.** Ut digni efficiamur.

**Ad missam dominicam, ante officium.**

**R.** Reposita est mihi<sup>6</sup>. Alleluia. In omnem.

<30> IN OCTABAS APOSTOLORUM.

**Ad vespervas.**

**Cap.** Scimus quoniam<sup>1</sup>.

**V.** In omnem terram<sup>2</sup>.

**Ant.** Tollite jugum<sup>3</sup>.

**Or.** Deus cuius dextera<sup>4</sup>.

**Processio R.** Isti sunt due olive<sup>5</sup>.

**Or.** Exaudi nos Deus<sup>6</sup>.

**In die.**

**Vit.** Regem apostolorum<sup>7</sup>.

**Ant.** In omnem terram<sup>8</sup>.

**Ps.** Celi enarrant<sup>9</sup>.

**R.** Isti sunt due<sup>10</sup>.

**R.** Isti sunt duo<sup>11</sup>.

**R.** Sancti amabiles.

3522 | <sup>10</sup>Ps 109, 1 | <sup>11</sup>Marbach, 131 | <sup>12</sup>CA 2960 | <sup>13</sup>CA 7480 | <sup>14</sup>CA 5211 | <sup>15</sup>CA 8252; RH 590, 598; AH, 50, 19.

29. S. PAULI : 29.VI. || <sup>1</sup>Marbach, 80 | <sup>2</sup>CA 7994 | <sup>3</sup>CA 7950 | <sup>4</sup>CA 7628 | <sup>5</sup>CA 4720 | <sup>6</sup>CA 7532.

30. OCTABAS APOSTOLORUM : 06.VII. || <sup>1</sup>Rom 8, 28 | <sup>2</sup>CA 8097 | <sup>3</sup>CA 5158 | <sup>4</sup>Ha 607, Conc 785, CO 1158b, OMR, II, 212 | <sup>5</sup>CA 7014 | <sup>6</sup>Ha 601, Conc 1480 (?) | <sup>7</sup>CA 1125 | <sup>8</sup>CA 3262 | <sup>9</sup>Ps 18, 1 | <sup>10</sup>CA 7014 | <sup>11</sup>CA 7015 | <sup>12</sup>CA 3080 | <sup>13</sup>CA

**In matutinis laudibus.****Ant.** Hoc est preceptum<sup>12</sup>.**Cap.** Benedictus.**V.** Nimis honorati sunt<sup>13</sup>.**Ant.** Vos qui secuti<sup>14</sup>.**Or.** Deus cujus dextera.**Processio R.** Sancti amabiles.**Or.** Protege Domine<sup>15</sup>.**Ad missam.****Offic.** Dicit Dominus Petro<sup>16</sup>.**Or.** Deus cujus dextera.**Ep.** Ecce ego mittam<sup>17</sup>.**R.** In omnem terram<sup>18</sup>.Alleluia. Ego vos elegi<sup>19</sup>.**Ev.** Iussit Ihesus<sup>20</sup>.**Offert.** Michi autem<sup>21</sup>.**Or.** Offerimus<sup>22</sup>.**Co.** Tu es Petrus<sup>23</sup>.**Or.** Protege Domine.

## &lt;31&gt; IN VIG. SANCTI IACOBI.

**Ad vespas.****Cap.** Scimus quoniam<sup>1</sup>.**V.** In omnem<sup>2</sup>.**Ant.** Tollite<sup>3</sup>.**Processio sancti Christofori.****R.** Beatus vir qui post aurum<sup>4</sup>.**Ant.** Iste est<sup>5</sup>.**Hymn.** Eterna Christi<sup>6</sup> {fol. 160}.Sancti per fidem qui sperant<sup>7</sup>.**R.** Tollite.**R.** Ecce ego<sup>8</sup>.**R.** Cun steteritis.**R.** Ego vos<sup>9</sup>.**R.** Constitues<sup>10</sup>.**R.** Nimis honorati sunt<sup>11</sup>.**R.** O quam pulchri<sup>12</sup>.**R.** Qui sunt<sup>13</sup>.**R.** Via munda<sup>14</sup>.**In matutinis laudibus.****Ant.** Justorum anime<sup>15</sup>.**Cap.** Sancti per fidem.**V.** Exultent<sup>16</sup>.**Ant.** Fulgebunt<sup>17</sup>.**Or.** Omnipotens sempiterne Deus.

8148 | <sup>14</sup>CA 5502 | <sup>15</sup>Ha 609, Conc 2930  
 | <sup>16</sup>Jn 21, 19 | <sup>17</sup>Mal 3, 1 | <sup>18</sup>CA 6918-  
 6919 | <sup>19</sup>CA 6637 | <sup>20</sup>Mt 14, 22-23 | <sup>21</sup>Ps  
 138, 17 | <sup>22</sup>Ha 608, Conc 2235 | <sup>23</sup>Mt 16, 18.  
 31. S. IACOBI : 25.VII. || <sup>1</sup>Rom 8, 28 | <sup>2</sup>CA  
 8097 | <sup>3</sup>CA 5158 | <sup>4</sup>CA 6229 | <sup>5</sup>CA 3419  
 à 3428 | <sup>6</sup>CA 8252 ; RH 590, 598 ; AH,  
 50, 19 | <sup>7</sup>Heb 11, 33 | <sup>8</sup>CA 6588 | <sup>9</sup>CA  
 6637 | <sup>10</sup>CA 6329-6331 | <sup>11</sup>CA 7216 |  
<sup>12</sup>CA 7292 | <sup>13</sup>CA 7484 | <sup>14</sup>CA 7848 |  
<sup>15</sup>CA 3538 | <sup>16</sup>CA 8070 | <sup>17</sup>CA 2907-2908

**Ad missam.** Gaudeamus<sup>18</sup>.**Ep.** Sancti ludibria<sup>19</sup>.**R.** Timete dominum<sup>20</sup>. Alleluia. Justi  
epulentur.**Ev.** Videns Ihesus.**Offert.** Mirabilis.**Co.** Beati mundo<sup>21</sup>.**Ad terciam.****Cap.** Iusti imperpetuum<sup>22</sup>.**R.** Sancti tui domine.**Ad sextam.****Cap.** Sancti per fidem.**R.** Exultent iusti<sup>23</sup>.**Ad nonam.****Cap.** Fulgebunt iusti<sup>24</sup>.**R.** Letamini in Domino<sup>25</sup>.**Ad vespas.****Cap.** Iusti imperpetuum.**V.** Justorum anime<sup>26</sup>.**Ant.** Sancti per fidem<sup>27</sup>.**Or.** Omnipotens sempiterne.**Processio R.** Sancti tui Domine<sup>28</sup>.**Ant.** Isti sunt sancti<sup>29</sup>.**Or.** Praesta quaesumus omnipotens  
Deus ut qui gloriosos<sup>30</sup>.**Hymn.** Eterna Christi munera.<32> IN NATALE SANCTI PHOTINI ET  
CORNELI, ET CYPRIANI ET SANCTI  
YRENEI ET SANCTI SPERATI.**R. VII.** Sancti tui<sup>1</sup>.**R. VIII.** Isti sunt sancti<sup>2</sup>.**R. VIII.** Laudate<sup>3</sup>. <Dominum  
omnes> gentes.<33> IN NATALE SANCTI IUSTI ET  
SANCTI MARTINI.**Ad vit.** Justus florebit<sup>1</sup>. Venite.**Ad missam dominicam.** Alleluia. Iustus  
germinabit<sup>2</sup>.

| <sup>18</sup>Sext 30 | <sup>19</sup>Heb 11, 36 : *Alii vero  
 ludibria* | <sup>20</sup>Ps 33, 10 ; F. HUOT, *Ordi-  
 naire de Genève*, n° 410V et 435 | <sup>21</sup>Mt  
 5, 8 | <sup>22</sup>Is 60, 21 (ou Sap 5, 16) |  
<sup>23</sup>[*Exsultent*] CA 6705 | <sup>24</sup>Sap 3, 7 |  
<sup>25</sup>CA 7065 | <sup>26</sup>CA 8114 | <sup>27</sup>CA 4733 |  
<sup>28</sup>CA 7591-7592 | <sup>29</sup>CA 3443-3444 | <sup>30</sup>Ha  
 613, Conc 2772.

32. Il s'agit encore d'une enclave donnant  
 les trois derniers répons des matines  
 pour les fêtes des saints Pothin, Cor-  
 neille, Cyprien, Irénée et Spérat. S.  
 PHOTINI : 02.VI ; SS. CORNELI ET  
 CYPRIANI : 14.IX ; S. YRENEI : 28.VI ;  
 S. SPERATI : 17.VII. || <sup>1</sup>CA 7592 | <sup>2</sup>CA  
 7020 à 7024 | <sup>3</sup>CA 7078A.

33. S. IUSTI : 02.IX ; S. MARTINI : 11.XI. ||  
<sup>1</sup>CA 1096 | <sup>2</sup>CA 7060.



## &lt;34&gt; IN NATALE SANCTI EUCHERII.

**Ad vesp̄as.****Ant.** Iustum deduxit<sup>1</sup>.**Processio R.** Juravit Dominus<sup>2</sup>.**Ant.** Similabo eum<sup>3</sup>.**Offic. in mane.** Statuit ei<sup>4</sup>.**R.** Juravit.

Alleluia. Venite ad me.

**Ev.** Confiteor tibi<sup>5</sup>.**Offert.** Veritas<sup>6</sup>.**Co.** Semel<sup>7</sup>.

## &lt;35&gt; IN NATALE SANCTE CECILIE.

**Ad vesp̄as.****[Co.]** Semel juravi<sup>1</sup> et ad omnes horas diei capitulum de virginibus.**Ant. II.** Cecilia famula<sup>2</sup>.**Or.** Deus qui nos annua<sup>3</sup>.**Processio R.** Cantantibus organis<sup>4</sup>.**Ant.** Valerianus<sup>5</sup>.**Or.** Auxilientur<sup>6</sup>.**Or.** Indulgenti <am><sup>7</sup>.

## &lt;36&gt; IN NATALE SANCTI CLEMENTIS.

**Ad vesp̄as.****Capitulum de uno martyre et ad omnes horas diei.****Ant.** Hic est vere<sup>1</sup>.**Or.** Deus qui nos (qui nos) annua<sup>2</sup>.**Processio R.** Iurav<it><sup>3</sup>.**Ant.** Iste est qui pro lege<sup>4</sup>.**Or.** Infirmitatem<sup>5</sup>.**Ad Benedictus.****Ant.** Beatus vir<sup>6</sup> <...> \***E<p>** Imitatores dei usque Gaudete.**Ev.** Loquente Ihesu ad turbas<sup>7</sup>. Ecce

&lt;...&gt; \*

## &lt;37&gt; {fol. 160v} IN NATALIS SANCTI TIMOTHEI.

**Ep.** Testificor<sup>1</sup>.

## &lt;38&gt; VIGILIA SANCTI ANDREE.

**Ad vesp̄as.****Cap.** Corde creditur<sup>1</sup>.**V.** In omnem terram<sup>2</sup>.**Ant.** Vidit Dominus<sup>3</sup>.**Or.** Quaesumus omnipotens Deus<sup>4</sup>.**Processio R.** Dum perambularet<sup>5</sup>.**Ant.** Ego si patibulum<sup>6</sup>.**Or.** Adjuvet ecclesiam<sup>7</sup>.**Vit.** Regem apostolorum<sup>8</sup>.**V.** Non sunt loquele<sup>9</sup>.**V.** Constitues<sup>10</sup>.**V.** Annunciaverunt<sup>11</sup>.**In matutinis laudibus.****Cap.** Corde creditur.**V.** Nimis honorati<sup>12</sup>.**Ant.** Concede nobis<sup>13</sup>.**Or.** Majestatem tuam<sup>14</sup>.**Processio in mane R.** O bona crux<sup>15</sup>.**Ant.** Salve crux<sup>16</sup>.**Or.** Deus qui es sanctorum<sup>17</sup>.**Ante offic.** Cum pervenisset.**Ad missam dominicam.** Alleluia. In omnem terram.**Ad terciam.****Cap.** Corde creditur.**R.** In omnem terram<sup>18</sup>.**Ad sextam.****Cap.** Scimus quoniam<sup>19</sup>.**R.** Constitues<sup>20</sup>.**Ad nonam.****Cap.** Benedictus.**R.** Nimis honorati <sunt><sup>21</sup>.**Ad vesp̄as.****Cap.** Corde creditur.**V.** In omnem terram.**Ant.** Unus ex duobus<sup>22</sup>.**Or.** Majestatem.**Processio R.** Homo dei<sup>23</sup>.**Ant.** Biduo vivens<sup>24</sup>.**Or.** Exaudi nos.

## &lt;39&gt; IN NATALE SANCTE EULALIE.

**Ad vesp̄as capitulum de virginibus.**34. S. EUCHERII : 16.XI. || <sup>1</sup>CA 3540 | <sup>2</sup>CA 7046 | <sup>3</sup>CA 4952 | <sup>4</sup>Eccl 45, 30 | <sup>5</sup>Act 24, 14 | <sup>6</sup>Ps 88, 25 | <sup>7</sup>Ps 88, 36.35. S. CECILIE : 22.XI. || <sup>1</sup>Ps 88, 36 | <sup>2</sup>CA 1747 | <sup>3</sup>Ha 751, Conc 1097, CO 1842B | <sup>4</sup>CA 6267 | <sup>5</sup>CA 5311 | <sup>6</sup>Sp 1242, Conc 247 | <sup>7</sup>Sp 1240, Conc 1911.36. S. CLEMENTIS : 23.XI. || <sup>1</sup>CA 3055-3056 | <sup>2</sup>Ha 754, Conc 1098, CO 1843B | <sup>3</sup>CA 7046 | <sup>4</sup>CA 3428 | <sup>5</sup>Ha 616, Conc 1918 | <sup>6</sup>CA 1677 (1673-1678) | <sup>7</sup>Lc 11, 27 || \*Le bord du fol. est mutilé.37. S. TIMOTHEI : 24.I. || <sup>1</sup>2Tim 4, 1. Cette fête de saint Timothée n'est pas à sa place ; est-ce un oubli du copiste qui l'a mise alors à cet endroit ?38. S. ANDREE : 29.XI. || <sup>1</sup>Rom 10, 10 | <sup>2</sup>CA 8097 | <sup>3</sup>CA 5413 | <sup>4</sup>Ha 766, Conc 2989 | <sup>5</sup>CA 6554 | <sup>6</sup>CA 2586 | <sup>7</sup>Ha 775, Conc 151, CO 201A | <sup>8</sup>CA 1125 | <sup>9</sup>Marbach, 80 | <sup>10</sup>CA 7994 | <sup>11</sup>CA 7950 | <sup>12</sup>CA 8148 | <sup>13</sup>CA 1863 | <sup>14</sup>Ha 770, Conc 2052 | <sup>15</sup>CA 7260 | <sup>16</sup>CA 4693 ou 4694 | <sup>17</sup>Ha 776, Conc 983, CO 1601a | <sup>18</sup>CA 6918-6919 | <sup>19</sup>Rom 8, 28 | <sup>20</sup>CA 6329 (ou 6330-6331) | <sup>21</sup>CA 7215-7216 | <sup>22</sup>CA 5279 | <sup>23</sup>CA 6868 | <sup>24</sup>CA 1739.39. S. EULALIE : 10.XII. || <sup>1</sup>CA 3509 | <sup>2</sup>CA 2921-2923.

**V.** Horate celi.  
**Ant.** Iocundare<sup>1</sup>.  
**In matutinis laudibus.**  
**Ant.** Gaude et letare<sup>2</sup>.

<40> IN NATALE SANCTE LUCIE.

**Ad vesp̄as.**  
**Capitulum similiter.**  
**Ant.** Gaude et letare<sup>1</sup>.  
**In die.**  
**Ant.** Exulta satis<sup>2</sup>.  
**Or.** Exaudi nos Deus<sup>3</sup>.

<41> IN NATALE SANCTI THOME,  
 APOSTOLI.

**Vig. ad vesp̄as.**  
**Ant.** Quia vidisti me<sup>1</sup>.  
**In mane.**  
**Vit.** Regem apostolorum<sup>2</sup>.  
**Responsoria per ordinem.** Te deum  
 laudamus<sup>3</sup>.  
**Offic.** Michi autem<sup>4</sup>.  
**R.** Constitues<sup>5</sup>. Alleluia. In omnem.

40. S. LUCIE : 13.XII. || <sup>1</sup>CA 2921-2923 |  
<sup>2</sup>[*exulta*] CA 2809 | <sup>3</sup>Ha 784, Conc  
 1485.

41. S. THOME : 21.XII. || <sup>1</sup>CA 4513 | <sup>2</sup>CA  
 1125 | <sup>3</sup>Hymne ambrosienne — non  
 biblique | <sup>4</sup>Ps 138, 17 | <sup>5</sup>CA 6329-6331 |

**Ep.** Scimus quoniam<sup>6</sup>.  
**Ev.** Thomas unus ex XII<sup>cim</sup><sup>7</sup>.  
**Offert.** Michi autem.  
**Co.** Mitte manum<sup>8</sup>.

<42> IN NATALE APOSTOLORUM.

**Ad vesp̄as.**  
**Cap.** Scimus quoniam.  
**V.** In omnem terram<sup>1</sup>.  
**Ant.** Tollite portas<sup>2</sup>.  
**Or.** Quaesumus omnipotens Deus<sup>3</sup>.  
**In die.**  
**Vit.** Regem apostolorum<sup>4</sup>.  
**V.** Non sunt loquele<sup>5</sup>.  
**V.** Constitues<sup>6</sup>.  
**V.** Annunciaverunt<sup>7</sup>.  
**In matutinis laudibus.**  
**Cap.** Benedictus.  
**V.** <Nimis> honorati sunt<sup>8</sup>.  
**Ant.** Vos qui secuti estis me<sup>9</sup>.  
**Ant.** Beati pacifici<sup>10</sup>.  
**Or.** <...>\*

<sup>6</sup>Rom 8, 28 | <sup>7</sup>Jn 20, 24 | <sup>8</sup>Jn 20,  
 27.

42. <sup>1</sup>CA 8097 | <sup>2</sup>CA 5159 | <sup>3</sup>Ha 583,  
 Conc 2998 (?) | <sup>4</sup>CA 1125 | <sup>5</sup>Mar-  
 bach, 80 | <sup>6</sup>CA 7994 | <sup>7</sup>CA 7950 |  
<sup>8</sup>CA 8148 | <sup>9</sup>CA 5502 | <sup>10</sup>CA 1588 ||  
 \*La suite du ms fait défaut.